

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

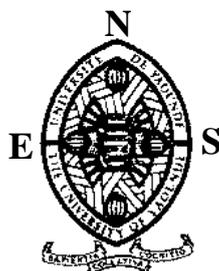
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING
SCHOOL

FRENCH OF DEPARTMENT



**ISOTOPIE DU COMMERCE DANS *LE CHRIST* SELON
L'AFRIQUE DE CALIXTHE BEYALA**

Mémoire présenté pour évaluation partielle en vue de l'obtention du Diplôme de
Professeur de l'Enseignement Secondaire Général deuxième grade (Di.P.E.S.II)

par

MARCELLINE DORIS NINON LEMA ABANDA
Licenciée ès Lettres modernes françaises

sous la direction de

M. Etienne DASSI
Professeur des Universités

Année académique 2015-2016

DÉDICACE

À mes parents : Marie Thérèse ÉDENE et Jean Chrysostome ABANDA

REMERCIEMENTS

Une sagesse africaine nous apprend qu'il est plus facile pour un homme de grimper sur un arbre avec ses deux bras qu'avec un seul. Ceci revient à dire que dans le cadre d'un travail intellectuel une seule tête, fût-elle celle d'un érudit, ne peut le mener à terme toute seule. Cette recherche a ainsi bénéficié des conseils scientifiques des uns, de l'appui moral et du soutien des autres. Dans l'impossibilité de les citer tous, nous adressons nos remerciements particulièrement à :

-M. Etienne Dassi, notre directeur de mémoire, pour avoir accepté de guider nos premiers pas dans la recherche, ses conseils, sa documentation et sa constante disponibilité ont été pour nous un facteur de motivation supplémentaire pour la réalisation de ce travail ;

-Tout le corps enseignant de l'ENS de Yaoundé, et particulièrement ceux du Département de français, pour les conseils prodigués tout au long de notre formation ;

-Ma famille et notamment : Parole MENONO MENYE ; Marie Thérèse ELOUMOU ÉDENE, Pierre OKALA KOA ;

-Mes amis et particulièrement : Rose Aristide NKOUKOU, Joëlle Guylaine MOUSSIGA, Ingrid NINKEU NGASSAM, Dora NGEUTEU, Dominique François MENOUNGA, Daniel Merlin BODO ALEGA ;

-Mes camarades de promotion de LMF5

Que vous trouviez en ce travail l'expression de ma gratitude pour votre aide.

LISTE DES ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

BEAC	Banque des États de l'Afrique centrale
CEMAC	Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale.
Di.P.E.S	Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire
ENS	École Normale Supérieure
FMI	Fond Monétaire International
IST	Infection Sexuellement Transmissible
<i>L.C.A</i>	<i>Le Christ Selon l'Afrique</i>
OMC	Organisation Mondiale du Commerce
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PIB	Produit Intérieur Brut
PME	Petites et Moyennes Entreprises
SIDA	Syndrome Immuno Déficience Acquise

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU N° 1 : Analyse sémiqique du mot « siège ».....	p.27
TABLEAU N° 2 : Relevé de l'isotopie des produits commerciaux.....	p.34
TABLEAU N°3 : Énoncés et lexique de l'isotopie du transport.....	p.37
TABLEAU N°4 : Relevé de l'isotopie de la religion.....	p.41
TABLEAU N°5 : Grille sémiqique des lexèmes Paul et Saul de Tarse.....	p. 46
TABLEAU N°6 : Données relevant de l'isotopie lexicale du corps humain.....	p. 47
TABLEAU N°7 : Relevé des énoncés et des lexies formant l'isotopie des acteurs commerciaux	p. 51
TABLEAU N°8 : Répertoire des catégories lexicales formant l'isotopie des lieux de commerce.....	p.54
TABLEAU N° 09 : Relevé des énoncés et des unités dressant l'isotopie des devises	p. 57
TABLEAU N° 10 : Relevé des énoncés et des unités lexicales justifiant l'isotopie des techniques commerciales	p.58
TABLEAU N°11 : Analyse componentielle du mot bordel	p.68
TABLEAU N° 12 : Analyse sémiqique des lexèmes formel et informel.....	p. 72

LISTE DES SCHÉMAS

- SCHEMA N°1** : Arbre génératif du commerce.....p.33
- SCHEMA N°2** : Représentation arborielle des marchandises.....p.37
- SCHEMA N°3** : Arbre génératif des commerçants.....p.54
- SCHEMA N°4** : Arbre génératif des institutions commercialesp.57
- SCHEMA N° 5** : Isotopie du commerce p.60

RESUME

Pendant que les questions de développement se posent de plus en plus dans nos sociétés, il est important de réfléchir sur les mécanismes qui nous conduiront à une situation meilleure. En effet, c'est ce problème que BEYALA traite dans *Le christ selon l'Afrique*. C'est à travers notre sujet formulé ainsi qu'il suit : *L'isotopie du commerce dans Le Christ selon l'Afrique* que nous avons repéré la récurrence d'un même sème à savoir celui du commerce. Le lexique du commerce est dominant surtout le commerce à caractère informel. De ce lexique, on a vu d'un coté la dévaluation des devises, l'acculturation économique qui sont ses causes, de l'autre la prostitution, le détournement et la corruption qui sont ses conséquences. Cette description de l'environnement sociopolitique ne favorise pas un commerce florissant capable d'apporter une valeur ajoutée à notre économie. L'activité économique est de ce fait en panne. Calixthe BEYALA la décrit avec subtilité mais avec un statut d'une personne qui maîtrise le problème. De cette étude, on a pu relever quelques propositions à l'instar de la modernisation de l'agriculture, la promotion des produits locaux, la signature des partenariats gagnant- gagnant ... Pour BEYALA, Ce n'est que par ces moyens que le Cameroun peut se développer.

Mots clés : commerce, corruption, développement , isotopy , sème.

ABSTRACT

Questions on development in our society are very alarming. So it is important to think on the mechanism which may lead us to a better society. In this effect, that's the priority of BEYALA in the book titled *Le Christ selon l'Afrique*. It is based on this topic that came about: the isotopic of commerce in *Le Christ selon l'Afrique* that we found out a consistency in the context of commerce. The grammatical expression in the context of commerce is very dominant in the section of informal. It is about this grammar, that we saw while valuating the different possibilities such as economic crisis that might be its cause. On the other hand, prostitution, embezzlement, and corruption which might be its consequences. The sociopolitical environment description, does not favor a prosperous commercial environment in our society which can bring a gross impact on the economy of our country. Thus, commercial activities seem to be falling due to the above. Calixthe BEYALA describes it with doubts and worries, and also like someone who got the notion on the aroused problem. Due to these studies, we have being able raise some suggestions such as the modernization of agriculture, the promotion of local product, and the commercialization of local products.

Though not all, but at least it is the beginning of a journey with thousand miles, which will bring development in our country once accomplished.

Keys words: classeme, , corruption, isotopy, trade, sem

INTRODUCTION GÉNÉRALE

En linguistique, l'étude sémantique d'un texte se fait au moyen de plusieurs outils. Ces outils sont par exemple le champ lexical, le champ sémantique et notamment l'isotopie. C'est ce dernier outil que nous avons choisi dans le cadre d'une approche sémantique du roman *Le Christ Selon l'Afrique* de Calixthe BEYALA, d'où la formulation ci-après de notre thème : *L'isotopie du commerce dans Le Christ selon l'Afrique de Calixthe BEYALA*. Ainsi formulé, il s'inscrit dans le domaine de la sémantique, plus précisément de la sémantique lexicale. Ce travail a dès lors pour objectif d'analyser l'isotopie du commerce, cette étude n'est pas fondée sur l'analyse du champ lexical ou du champ sémantique, mais elle est basée sur l'étude d'une isotopie.

Par ailleurs la notion d'isotopie a fait l'objet de plusieurs travaux scientifiques. Les premiers sont ceux de GREIMAS et de RASTIER, ces travaux sont contenus dans les références suivantes : Agirdas.-Julien GREIMAS (1976), *Sémiotique et Sciences Sociales*, Le Seuil, Agirdas.-Julien GREIMAS (1966), *Sémantique Structurale* ; François RASTIER (1987) *La Sémantique Interprétative*, Paris, Puf. Dans leurs travaux, ces linguistes posent les bases de la notion d'isotopie. En effet, Agirdas.-Julien GREIMAS définit clairement la notion d'isotopie en ces termes:

Ensemble redondant de catégories sémantiques qui rend possible la lecture uniforme du récit telle qu'elle résulte des lectures partielles des énoncés et la réalisation de leurs ambiguïtés, qui est guidée par la recherche de la lecture unique. (Agirdas.-Julien, GREIMAS, 1966, p.30).

C'est dire que l'isotopie permet une lecture cohérente d'un texte. À cette définition, François RASTIER viendra ajouter la notion de contexte. Pour lui, la construction d'un réseau sémantique doit tenir compte du contexte d'emploi des lexèmes. Nous notons aussi que ces auteurs ont surtout étudié l'isotopie sous un angle théorique. Nous explorerons ce concept dans un roman du XXI^e siècle pour en capitaliser l'esthétique littéraire. À côté de ces travaux nous pouvons également citer quelques mémoires: « L'isotopie de l'espace dans *L'histoire du Fou* de MONGO BETI » rédigé par CIMA Fanya .T. Dans son travail, l'étudiant démontre que l'espace est important dans l'évolution de l'intrigue et il participe à la sémantisation des unités lexicales. De plus le Mémoire de Maîtrise portant sur « L'isotopie de l'école dans *L'Aventure Ambiguë* de Cheikh Amidou KANE réalisé par NDIORO HERMINE en 2002 a tablé sur le rôle de l'école dans le corpus. Elle est arrivée

à la conclusion selon laquelle l'école est un moyen de déracinement culturel du peuple des Diallobés. En outre, nous avons eu récemment, en 2015, le mémoire de Di.P.E.S II de Jean Emmanuel NTSAMA DJOU, dont le titre est « L'isotopie du corps humain *dans Afrika –Ba'a* de Remy MEDOU MVOMO ». Dans ce dernier mémoire, l'isotopie a été présentée comme une méthode qui permet de dégager les différentes valeurs du corps humain. Ainsi, le corps humain est un vecteur de développement, un vecteur d'informations et un élément socioculturel. Toutefois, tout au long de notre travail, l'isotopie sera considérée comme un outil d'analyse d'un texte. C'est ainsi que nous verrons si à travers l'étude de l'isotopie du commerce nous pouvons arriver à la vision du monde de Calixthe BEYALA dans ce roman.

Au vu de ce qui précède, nous posons le problème du conditionnement de la lecture et de la compréhension du roman choisi par l'isotopie du commerce. En d'autres termes, comment comprendre le roman de Calixthe BEYALA par la présence de l'isotopie du commerce ? Ce principal problème en appelle d'autres dont l'ensemble va constituer le corps de la problématique du présent travail. De prime abord qu'entend-on par isotopie sémantique ? Bien plus comment se déploie l'isotopie du commerce dans l'œuvre ? Quelle est la vision du monde de BEYALA à la suite de l'analyse de cette isotopie ? À ces questions nous avons anticipé des réponses qui seront vérifiées à la fin de notre étude.

Hypothèse principale : À travers l'isotopie du commerce, l'auteur pointerait du doigt un type de commerce, à savoir le commerce du sexe, le commerce au sein de la religion, la corruption et la misère qui maintiennent l'Afrique dans le sous-développement. Elle encourage plutôt le commerce basé sur le partenariat gagnant-gagnant, sur une agriculture solide. Elle pose d'ailleurs que ce commerce peut conduire le Cameroun à l'émergence.

Hypothèse secondaire 1 : L'isotopie sémantique désignerait la répétition des sèmes qui assurent l'homogénéité sémantique de la séquence textuelle envisagée.

Hypothèse secondaire 2 : L'isotopie se déploierait dans l'œuvre à travers des notions de vente, marchandise, client, hommes d'affaires, prostitution, corruption qui sont des hyponymes liés au commerce.

Hypothèse secondaire 3 : Nous posons que cette isotopie permettrait de voir que Calixthe BEYALA dénonce les religions en Afrique à travers les faux pasteurs. Elle fait une critique acerbe de la corruption en même temps qu'elle propose des solutions pour un vrai

commerce qui puisse conduire à l'émergence la société camerounaise à laquelle elle fait allusion dans son œuvre.

Le problème, la problématique et les hypothèses ainsi dégagés, il est important d'exposer les raisons qui nous ont conduites au choix du sujet, de l'auteur et du corpus.

Pour le choix du sujet, nous avons estimée que *Le Christ selon l'Afrique* est la plus récente parution de Calixthe BEYALA. Cette œuvre n'est donc pas encore très connue du public et n'a pas encore fait l'objet de multitudes travaux scientifiques. De plus sur le plan langagier, la lecture de ladite œuvre nous a impressionnée en raison de l'ambivalence de la langue utilisée par la romancière. Elle a une forte propension pour le mélange de tons et de registres. L'auteur met également en rupture la norme habituelle de la langue. Pour tout dire, ce roman s'apparente à un répertoire de particularités lexicales où plusieurs isotopies linguistiques cohabitent, s'entremêlent et s'entrechoquent. Nous estimons que l'abondance des isotopies dans le corpus peut sous-tendre un aspect que l'auteur voudrait mettre en relief. Parmi ces isotopies nous observons une grande récurrence des lexèmes qui mettent en relief le commerce.

En outre, le choix de notre sujet tient aussi de l'auteur, Calixthe BEYALA, une écrivaine engagée, féministe et militante dont le courage constitue une source d'inspiration. Le choix de notre thème réside surtout sur la thématique de *Le Christ selon l'Afrique*. En fait, cette œuvre aborde plusieurs thèmes comme la corruption, la prostitution, le commerce et notamment la religion qui sont d'actualité. Concernant la religion par exemple, les pays africains connaissent une prolifération inquiétante des églises qui causent des problèmes tels que la déchéance des couples, la prière à tout moment au détriment du travail. Au Cameroun en l'occurrence, la loi autorise 47 églises à exercer, mais on note plus d'une centaine qui sont en activité ; cela est un frein pour une société qui veut sortir du sous-développement.

Après avoir exposé les motivations du choix du sujet, nous convenons de présenter notre grille méthodologique. En effet, notre mémoire a pour cadre méthodologique le distributionnalisme dont la méthode est fondée sur le repérage du lexique du commerce. Cette démarche présuppose les étapes suivantes :

- 1- Le repérage des données en relation avec le commerce. Ce repérage n'a été possible qu'après une lecture systématique du texte.
- 2- La classification des ces données dépend de leurs classes syntaxiques

- 3- Il question de rechercher le regroupement qui apparaît entre les classes de signifiants. Des affinités sémantiques seront établies à travers les grilles sémiqes et arbres afin de dégager les réseaux à l'intérieur de la grande systématique.
- 4- L'interprétation surviendra et aura pour but de déduire la valeur axiologique que l'auteur veut véhiculer à travers le choix de ce vocabulaire.

Notre plan montre les grandes articulations du développement et donne la dynamique interne s'inscrivant entre le point de départ et le point d'arrivée au niveau duquel sont dégagées des conclusions. Il comporte trois parties dont six chapitres, il débute par la théorie de l'isotopie, ensuite interviennent le corpus et le déploiement ou la distribution de l'isotopie du commerce (dans le corpus) ; ensuite s'observent les différents maux que soulève le lexique du commerce. Enfin apparaissent les différentes propositions envisagées par Calixthe BEYALA, suite au diagnostic posé au moyen de l'isotopie du commerce.

**PREMIÈRE PARTIE : DE LA THÉORIE DE L'ISOTOPIE, LA
PRESENTATION DU CORPUS ET CLARIFICATION DES CONCEPTS
DE BASE**

Une théorie (du grec *theorein*, « contempler, observer, examiner ») est un ensemble d'explications, de notions ou d'idées sur un sujet précis, pouvant inclure des lois et des hypothèses, induites par l'accumulation de faits trouvés par l'observation ou l'expérience. D'après le dictionnaire Universalis la théorie est un ensemble de notions, d'idées, de concepts abstraits appliqués à un domaine particulier. Dès lors, pour que ce travail soit pertinent et compréhensible, il est important que nous ayons une bonne maîtrise du phénomène à étudier et de certains concepts de base. C'est pour cette raison que cette partie purement théorique, poursuit deux objectifs majeurs. Il s'agira de présenter la notion d'isotopie puis de clarifier le corpus et enfin d'expliquer quelques concepts de base. Le plan de cette partie consistera d'abord en la présentation générale de l'isotopie et enfin nous procéderons à la clarification des concepts de base tels que le corpus qui nous servira de point d'application de cette notion, l'analyse sémique, le sème, le lexème, le classème, l'archisémème entre autres.

CHAPITRE I^{ER} : DE LA THÉORIE DE L'ISOTOPIE

La linguistique considérée comme l'étude de la langue est une science dont les applications sont diverses. Elle se divise en plusieurs branches qui étudient les phénomènes différents. Parmi ces branches nous pouvons citer la sémantique qui occupe une fonction très importante. En général, on la définit comme « moyen de représentation du sens des énoncés » (Jean DUBOIS, 1994, p.429). Cette définition est assez générale et c'est pourquoi il y a plusieurs approches en sémantique et chacune d'elle observe le sens des points de vue différents. Au nombre de ces approches nous pouvons citer la sémantique structurale avec Agirdas-Julien GREIMAS et la sémantique interprétative avec François RASTIER. C'est autour de ces deux tendances que s'est développée la notion d'isotopie en sémantique. Dans la partie qui va suivre, nous allons aborder la notion de l'isotopie dans son acception générale, d'une part, et, d'autre part, selon les tendances linguistiques suscitées, à savoir la sémantique structurale représentée par Agirdas-Julien GREIMAS et la sémantique interprétative de François RASTIER.

I.1- Les origines du concept d'isotopie

D'entrée de jeu, la notion d'isotopie vient du domaine de la physique nucléaire, elle découle d'une substance organique masculine appelée isotope. Ce dernier se définit comme :

Corps simple ayant le même numéro atomique qu'un autre des propriétés chimiques presque identiques, mais une masse atomique différente de l'isotope artificiel stable instable, isotope radioactif (radio-isotope) ; isotope du chlore, du mercure du plomb, séparation des isotopes. Le tritium, isotope rare d'hydrogène. (Hist .Gén. Sc.t.3, vol 2, p. 400)

Des isotopes apparaissent aussi comme des éléments utilisés dans certaines méthodes telles que les méthodes de datation.

Toutefois, Agirdas-Julien GREIMAS emprunte la notion d'isotopie au domaine de la physique nucléaire et la transfère en sémantique en lui conférant une signification particulière. De caractère opératoire, le concept d'isotopie a désigné d'abord l'itérativité le long d'une chaîne syntagmatique, de classèmes qui assurent au discours-énoncé son homogénéité. D'après cette acception, il est clair que le syntagme réunissant au moins deux figures sémiques peut être considéré comme le contexte minimal permettant d'établir une isotopie.

Dans un second temps, le concept d'isotopie a été élargi : Au lieu de désigner uniquement l'itérativité de classèmes, il se définit comme la récurrence de catégories sémiologiques, que celles-ci soient thématiques (abstraites) ou figuratives ; ce qui dans l'ancienne terminologie, donnait lieu à l'opposition entre isotopie sémantique et isotopie sémiologique. De ce point de vue, en se fondant sur l'opposition reconnue entre la composante figurative et la composante thématique, on distinguera corrélativement des isotopies figuratives telles qu'elles sous-tendent les configurations discursives, et des isotopies thématiques, situées à un niveau plus profond, conformément au parcours génératif.

Du point de vue de l'énonciation, l'isotopie constitue une grille de lecture qui rend homogène la surface du texte, puisqu'elle permet de lever des ambiguïtés. Il arrive toutefois que la désambiguïsation se fasse, pour ainsi dire, à l'envers ; par exemple dans le cas d'une lecture « intertextuelle » (Michel, Arrivé) où un texte se trouve emboîté dans un discours plus large. Il advient, d'autre part, que les différentes lectures soient possibles, sans pour autant qu'elles soient compatibles entre elles. Ajoutons enfin que pour un texte donné, il ne semble pas que le nombre de lectures possibles soit infini : il est simplement lié au caractère polysémique des lexèmes dont les virtualités d'exploitation sont en nombre infini.

De tout ce qui précède nous pouvons retenir que le concept d'isotopie employé par Agirldas-Julien GREIMAS est d'abord du domaine de la Physique nucléaire. Il va également connaître une évolution remarquable au sein des disciplines linguistiques, notamment en sémantique. Pour poursuivre notre réflexion sur la notion d'isotopie, nous analyserons la théorie d'isotopie selon Agirldas-Julien GREIMAS et selon François RASTIER. Ces deux linguistes représentent respectivement la « sémantique structurale » et « la sémantique interprétative ».

I. 2- La sémantique structurale

L'une des personnalités les plus célèbres de la sémantique structurale est sans doute Ferdinand DE SAUSSURE. Ce linguiste suisse a introduit, entre autres, le concept de signe linguistique qui est constitué d'une image acoustique (le signifiant) et d'une représentation mentale (le signifié). Cette notion de bifacéité du signe linguistique a été reprise par plusieurs linguistes. Ferdinand DE SAUSSURE a également, à travers son structuralisme, introduit la notion d'immanentisme. C'est-à-dire que le sens est présent dans les textes et nulle part

ailleurs. Autrement dit, il s'agit d'étudier la langue comme un système clos. Agirdas-Julien GREIMAS reprend dans ses travaux le point de vue structuraliste en vertu duquel ce sont les relations entre les concepts et non les concepts eux-mêmes qui peuvent créer du sens. Il affirme à ce propos :

La structure, si on la définit comme un réseau de relations sous-jacent à la manifestation, devient le lieu unique où peut se situer la réflexion sur les conditions de l'émergence de la signification, mais aussi et en même temps, le dispositif permettant de saisir les objets sémiotiques (Agirdas-Julien, GREIMAS 1976, p. 19)

En d'autres termes, selon Agirdas-Julien GREIMAS, ce sont les liens qu'entretiennent les unités linguistiques dans le texte qui font sens. La notion d'isotopie que Agirdas-Julien GREIMAS va mettre sur pied est fortement dominée par l'immanentisme.

I .2.1- Le concept d'isotopie chez Agirdas-Julien GREIMAS

Le mot et le concept d'isotopie apparaissent sous la plume d'Agirdas-Julien GREIMAS en 1965. Dans *La sémantique structurale*, il déclare que, « Pour mieux situer les problèmes relatifs au niveau sémantique du contenu, il nous faut revenir à la manifestation de la signification et y rechercher les conditions structurelles du fonctionnement du discours. » (Agirdas-Julien, GREIMAS, 1976, p. 19). Le discours apparaît donc, dans son déroulement et malgré son caractère linéaire, comme une succession de déterminations et est créateur, de ce fait, d'une hiérarchie syntaxique.

En outre, ce sémanticien a proposé de fonder l'isotopie du message sur la redondance des catégories morphologiques. Les unités syntaxiques servent de cadres à l'intérieur desquels se situent les itérations des structures morphologiques. Une telle redondance grammaticale peut déjà servir de modèle pour comprendre l'isotopie sémantique du message. Mais les catégories morphologiques ne constituent, du point de vue du contenu, qu'un groupement limité de classèmes. Cependant, elles ne suffisent pas à rendre compte, ni de l'isotopie, ni des variations isotopiques des grandes unités stylistiques du discours, ni du discours dans sa totalité. C'est donc en faisant appel à des catégories classématiques (Le classème est la partie du sémème qui regroupe l'ensemble de sèmes génériques) quelles qu'elles soient, et en considérant au départ ces variations des isotopies qui ne se trouvent pas enfermées dans les frontières syntaxiques, que nous serons à même de mieux évaluer les

difficultés que l'on rencontre et les solutions qu'on peut envisager pour rendre compte de l'existence des isotopies larges.

L'analyse sémantique cherchant des critères discriminatoires en vue de l'établissement des isotopies se trouve amenée à utiliser le concept de hiérarchie des contextes s'imbriquant les uns dans les autres. Ainsi, le syntagme réunissant au moins deux figures sémiqes peut être considéré comme le contexte minimal permettant d'établir une isotopie l'énoncé permet de tester l'isotopie des syntagmes qui le constituent. Celui-ci à son tour est inséré dans la phrase. Cependant, il y a une grande difficulté quand on dépasse le niveau des phrases. Il existe, certes, les tentatives de définir les unités non syntaxiques (chapitre, paragraphe ...), mais la communication et les critères formels qu'on peut y déceler sont insuffisants.

François RASTIER estime que la définition de l'isotopie d'Agirdas-Julien GREIMAS, comme étant « La permanence d'une base classématique hiérarchisée qui permet, grâce à l'ouverture des paradigmes que sont les catégories classématiques, les variations qui au lieu de détruire l'isotopie ne font que la confirmer » (Agirdas-Julien, GREIMAS, 1966-1986, p. 33). Elle concerne les projets sémantiques proposés par Bernard Pottier en 1964, notamment par l'emploi du terme de classème. Cette définition introduit une distinction entre deux phénomènes qui permettent l'établissement d'une isotopie :

- La récurrence des classèmes appartenant aux mêmes catégories classématiques fait que l'isotopie ne soit pas définie par la récurrence d'un même classème, mais de classème appartenant à la même catégorie, d'où cette définition postérieure : « Par isotopie, il convient d'entendre généralement un faisceau de catégories sémantiques redondantes, sous jacentes aux discours considéré. » (Agirdas-Julien, GREIMAS, 1970, p. 10)

-Quant aux « variations des unités de manifestation » (François, RASTIER, 1987, p. 88)

Ces unités sont des sémantèmes que Agirdas-Julien GREIMAS nomme figures nucléaires ou figures sémiqes, d'où cette confirmation : « Le syntagme réunissant au moins deux figures sémiqes peut être considéré comme le contexte permettant d'établir une isotopie. » (Agirdas-Julien, GREIMAS, 1966, p. 72). Partant de là, on pourra donc dire que l'isotopie minimale comprend deux sémèmes dont les classèmes sont au moins en parties identiques.

Pour Agirdas-Julien GREIMAS, le classème est une notion importante pour l'étude de l'isotopie. Pour justifier cette pensée, il affirme : « Un message ou une séquence quelconque du discours ne peuvent être considérés comme isotopes que s'ils possèdent un ou plusieurs classèmes en commun. » (Agirdas-Julien, GREIMAS 1966-1986, p. 89). Autrement dit, les classèmes définissent les réseaux isotopiques d'un texte en assurant sa cohésion textuelle.

Par ailleurs, pour expliquer le sujet de la variation d'isotopies, Agirdas-Julien GREIMAS emploie l'exemple pratique d'une histoire.

C'est une brillante soirée mondaine, très chic, avec des invités triés sur le volet. À un moment, deux convives vont prendre un peu l'air sur la terrasse.

- *Ah ! fait l'un d'un ton satisfait, belle soirée ; hein ? repas magnifique ...Et puis jolies toilettes, hein ?*
- *Ça, dit l'autre, je n'en sais rien.*
- *Comment ça ?*
- *Non, je n'y suis pas allé (Agirdas-Julien, GREIMAS, 1966-1986.)*

Dans cette illustration, Agirdas-Julien GREIMAS fait une analyse du point de vue des isotopies. Il constate, qu'il y a deux isotopies qui sont reliées entre elles par le terme connecteur commun. Cette histoire indique le plaisir qui réside dans la découverte de deux isotopies différentes dans un récit plus ou moins homogène. Par ailleurs Agirdas-Julien GREIMAS suppose que non seulement deux séquences possédant chacune un caractère isotope sont mises en opposition, mais ce qui est pour lui plus important, c'est le fait que ces tranches de discours sont considérées, du point de vue de leur contenu, comme représentatives de mentalités hétérogènes.

En somme, à travers cet exemple, nous constatons aussi qu'Agirdas-Julien GREIMAS a introduit la notion d'isotopie comme une façon d'atteindre la cohésion textuelle. Jean Michel ADAM en parle dans un chapitre où il cite les mots d'Agirdas-Julien, GREIMAS en ces termes :

L'existence de discours -et non d'une suite de phrases indépendantes -ne peut être affirmée que si l'on peut postuler à la totalité des phrases qui constituent une isotopie commune, reconnaissable grâce à un faisceau de catégories linguistiques tout au long de son déroulement. Ainsi, nous sommes enclins à penser qu'un discours « logique » doit être supporté par un réseau d'anaphoriques qui, en se renvoyant d'une phrase à l'autre, garantissent sa permanence topique. (Jean-Michel, ADAM, 2005 P. 97).

D'après cette citation la cohésion et la logique d'un discours sont assurées dans un texte par des faisceaux d'isotopie.

En guise de conclusion, il convient de retenir que nous avons tablé sur la présentation de la notion d'isotopie selon la tendance de la sémantique structurale notamment avec Agirdas-Julien GREIMAS comme auteur. À la fin de cette étude nous sommes arrivés à une conclusion. La conception d'isotopie selon Agirdas-Julien GREIMAS épouse la logique de l'immanentisme du structuralisme. En effet le sens découle des relations que les lexèmes entretiennent entre eux. Par la suite nous avons vu que pour Agirdas-Julien GREIMAS l'isotopie permet d'atteindre la cohésion et la logique d'un texte. Toutefois, François RASTIER trouve que la conception de la notion d'isotopie par son maître est peu restrictive. Il se propose de ce fait de re-explorer ce concept en y ajoutant d'autres notions.

I.3. La sémantique interprétative

François RASTIER, linguiste né à Paris en 1945 et élève d'Agirdas-Julien GREIMAS s'est éloigné de la sémantique structurale avec la sémantique interprétative. Louis HÉBERT la définit comme : « Une synthèse de « seconde génération » de la sémantique structurale européenne » (HÉBERT Louis, 2006).

Par ailleurs, l'adjectif interprétatif dans le *dictionnaire de linguistique* de DUBOIS, renvoie « aux deux composantes phonologique et sémantique parce que la composante sémantique attribue un sens à la structure profonde générée par la composante syntaxique et que la composante phonologique attribue une forme phonétique à la structure dérivée de la structure profonde. François RASTIER lui-même parle de l'interprétation qu'il définit « comme une assignation d'une signification à une séquence linguistique » et il utilise aussi dans sa terminologie le terme interprétant comme « le contexte linguistique ou sémiotique permettant d'établir une relation sémique » (François, RASTIER, 1987, p.274). En d'autres termes, pour François RASTIER, le sens propre d'un lexème peut être trouvé grâce au contexte dans lequel il se trouve et de plus qu'on ne peut pas interpréter précisément le sens d'un mot sans le contexte. En conséquence, ce qui est essentiel avec l'approche de la sémantique interprétative, c'est qu'elle pointe vers les textes qui sont, d'après François RASTIER « Toute à la fois son objet empirique et son objet de connaissances » (François, RASTIER, 2009, p. 1).

En plus dans la préface de la 3^{ème} édition de son œuvre sémantique interprétative, RASTIER formule des règles. Nous allons en citer celles qui nous semblent les plus essentielles.

- Le sens d'une unité est déterminé par son contexte. Le contexte, c'est tout le texte : la microsémantique dépend donc de la macrosémantique. Les unités textuelles élémentaires ne sont pas des mots mais des passages.

- Le global détermine le local. Tout texte procède d'un genre qui détermine sans contraindre ses modes génétiques, mimétiques et herméneutiques. Par son genre, chaque texte se relie à un discours. Tout texte doit être rapporté à un corpus pour être interprété.

Tout compte fait, la sémantique interprétative de François RASTIER met en avant la notion de contexte contrairement à la sémantique structurale. La conception de la notion d'isotopie chez François RASTIER sera subséquente à cette optique.

I.3.1- L'isotopie chez François RASTIER

Dans la partie introductive du chapitre sur l'isotopie, François RASTIER lui-même attribue une valeur centrale à l'isotopie. Le concept d'isotopie tient une place importante sinon primordiale en sémantique interprétative.

Premièrement, il commente des théories ou des concepts d'isotopie précédents en particulier ceux d'Agirldas-Julien GREIMAS et d'Umberto ECO. Il pense que la définition du premier, selon laquelle, la récurrence de sémantique relevant de la même catégorie classématique suffit à assurer une isotopie, est trop générale. Il rejette aussi le fait que l'isotopie relève exclusivement de la dimension syntagmatique ; ce qu'il trouve insuffisant. Par conséquent, il redéfinit l'isotopie comme « la récurrence de toutes les unités sémantiques » (François, RASTIER 2009, p. 92) ou de façon plus détaillée : « Effet de la récurrence syntagmatique d'un même sème. Les relations d'identité entre les occurrences du sème isotopant induisent des relations d'équivalence entre les sèmes qui les incluent. » (François, RASTIER 2009, p. 274).

François RASTIER, entre autres, discute également de la justesse de l'idée selon laquelle les sèmes se répètent. Tout d'abord, il rejette le terme « redondance » qu'il trouve un peu péjoratif, puis il opte pour deux autres termes – « récurrence » et « itération » – où, enfin, il tranche en faveur de la deuxième option : « itération ». Notons cependant qu'il utilise dans son chapitre sur l'isotopie les deux termes tour à tour.

Par ailleurs, François RASTIER a œuvré dans l'élaboration des objectifs de l'isotopie. Il les énonce comme suit :

-Outrepasser la limite phrastique. La phrase étant la plus grande unité linguistique. Mais des recherches récentes sur les textes confirment paradoxalement la phrase dans sa situation d'unité limitée une théorie des isotopies est écartée de ces recherches puisque le concept d'isotopie est indépendant de la notion de phrase.

-Contribuer à définir la « cohérence » textuelle. Bernard POTTIER a défini l'isotopie en rapport avec la cohérence textuelle. Il introduit entre isotopie « redondance d'un sème à travers divers éléments d'une séquence » et isotopie « continuité sémantique à travers une séquence » (Bernard, POTTIER, 1974, p. 326)

Ces deux concepts diffèrent comme la cause et l'effet : l'isotopie conçue comme une continuité, étant la résultante d'une ou plusieurs isosémies. Un consensus semble établi autour de la notion de cohérence comme en témoignent C. Kerbrat : « Principe de cohérence textuelle assurée par la redondance de catégories linguistiques quelconques (Catherine KERBRAT -Orecchioni ,1976, p. 63) ou Umberto Eco qui estime que le thème d'une isotopie recouvre « divers phénomènes sémiotiques génériquement définissables comme cohérence d'un parcours de lecture » (UMBERTO , ECO, 1990, p. 45) .

-Élaborer la notion de lecture ;

-Emploi de la stratégie interprétative.

Comme nous le voyons, les quatre objectifs conservent l'idée principale de la sémantique interprétative ou textuelle. Par conséquent nous sommes capables d'examiner le texte entier et non les phrases individuellement. Ceci donne la possibilité d'analyser la cohérence du texte, et donc de comprendre le message du texte donné.

En somme, l'étude que nous avons menée sur la notion d'isotopie nous a conduits aux conclusions suivantes : le concept d'isotopie est abordé par deux auteurs qui représentent deux tendances sémantiques. En sémantique structurale dont les représentants sont Ferdinand DE SAUSSURE, Agirdas-Julien GREIMAS, Louis HJELMSLEV le concept d'isotopie est étudié en un système. Ici le sens d'un lexème est donné à l'intérieur du texte. Nous voyons que cette conception est essentiellement immanentiste.

Par contre avec la sémantique interprétative de François RASTIER encore considérée comme « la synthèse » « seconde génération » de la sémantique structurale européenne »,

le contexte est déterminant dans la sémantisation d'un lexème. C'est ce que l'on semble entendre lorsqu'il dit que le sens propre d'un lexème peut être trouvé grâce au contexte dans lequel il se trouve et qu'on ne peut pas interpréter précisément le sens d'un mot sans le contexte. Pour tout dire la tendance de François RASTIER met l'accent sur le contexte. Car c'est ce dernier qui guide et conditionne la sémantisation d'un lexème dans un texte ou un énoncé.

Après avoir étudié largement le concept d'isotopie chez Agirdas-Julien GREIMAS et François RASTIER, il est judicieux voire nécessaire d'exposer et d'examiner les différents types d'isotopies. Notons que la classification des isotopies est à l'image de celle des sèmes. Par conséquent nous allons parler ici d'isotopie spécifique et générique puis d'isotopie afférente et inhérente ensuite, nous allons mentionner la distinction plus générale entre isotopie locale et globale.

I.4- La typologie des isotopies

Dans la session suivante, nous allons examiner les différents types d'isotopie. Il s'agira de présenter l'isotopie spécifique et générique, puis l'isotopie afférente et inhérente enfin nous allons établir la différence entre isotopie locale et globale.

I.4.1- L'isotopie générique et spécifique

François RASTIER étend le concept d'isotopie aux différents types de sèmes. La distinction entre sème générique et sème spécifique se retrouve au palier mésosémantique avec la distinction entre isotopie générique, induite par la récurrence d'un sème générique, et isotopie spécifique, induite par la récurrence d'un sème spécifique.

L'isotopie générique peut se définir comme une isotopie constituée par la récurrence de sèmes génériques (sème commun à toute la série). Comme les sèmes génériques, les isotopies génériques se divisent en trois classes à savoir.

- L'isotopie microgénérique. Elle est constituée par la récurrence d'un sème microgénérique (les sèmes qui correspondent aux dimensions telles que : animé ; concret ; humain ; animal)
- L'isotopie mésogénérique. Ce type est constitué par la récurrence, la redondance des sèmes qui correspondent aux domaines, à l'activité humaine. exemple : cuisine ; politique ; sport.

- L'isotopie macrogénérique, c'est une isotopie constituée par l'itération d'un sème macrogénérique c'est-à-dire des sèmes qui correspondent aux archisèmes.

I.4.2- Isotopie inhérente et afférente

Isotopies afférentes et inhérentes dépendent comme les isotopies spécifiques et génériques des types de sèmes isotopants. Par conséquent, l'isotopie est constituée par la récurrence d'un même sème. Généralement, les isotopies inhérente et afférente sont assimilées aux isotopies « dénotées » et « connotées ». Algirdas-Julien GREIMAS aussi emploie cette distinction entre isotopie dénotée et connotée qu'il définit ainsi :

Une isotopie est dénotative si, une fois explicitée grâce à la récurrence des traits isotopants reconnus dans l'isotopie figurative manifestée, elle reste conforme à celle-ci... Par contre l'isotopie est connotative si la lecture de son niveau implicite n'est possible qu'en postulant d'abord un signifié nouveau. (Algirdas-Julien, GREIMAS, 1966, p. 119)

François RASTIER traite cette distinction aussi dans la sémantique interprétative où il aboutit à la conclusion que l'isotopie dénotée est manifeste alors que l'isotopie connotée est latente. Il ajoute aussi que l'établissement d'une isotopie connotée se résume à la lecture d'un sens caché.

I.4.3- Isotopie locale et globale.

Entre autres distinctions des types d'isotopie, nous avons décidée de commenter la distinction entre isotopies locales et isotopies globales. Il s'agit d'une distinction distributionnelle, elle n'est que possible que dans les cas de textes plus longs, des narrations et c'est pour cette raison que nous avons décidé d'en parler. De fait, notre analyse est basée sur un texte continu -sur une narration justement. En fait, les isotopies globales sont constituées par la récurrence d'un sème isotopant qui est présent dans tout le texte – pas seulement dans une séquence, mais au cours de tout le texte. De l'autre côté, les isotopies locales sont constituées par la récurrence d'un sème isotopant dans une séquence du texte, liée par exemple à une situation spécifique qui ne se répète plus.

En somme, il convient de noter que les différentes isotopies que nous avons listées ici sont des sous-ensembles de l'isotopie sémantique. Cependant, à côté de ce grand type, nous avons aussi d'autres types d'isotopie.

L'isotopie thématique : Elle réfère ici à plusieurs textes ou à plusieurs énoncés qui développent le ou les mêmes thèmes ;

L'isotopie prosodique : Cette isotopie, étudie la récurrence du même rythme dans le texte ;

L'isotopie syntaxique : L'isotopie syntaxique étudie la redondance des structures syntaxiques ;

L'isotopie énonciative : Celle-ci étudie la récurrence des mêmes structures énonciatives ;

L'isotopie phonétique : Récurrence ou redondance de phonèmes cette redondance peut venir soutenir la cohérence d'une argumentation par exemple. Une isotopie phonétique est d'abord un indice vers la cohérence du texte. Elle est un rappel du caractère commun à un groupe de phrases, par exemple d'un type de texte (descriptif, argumentatif, etc.). N'importe quel phonème redondant peut donner un début de cohérence à un groupe de phrases (par exemple descriptives), par contraste avec un autre phonème redondant, autre indice voulu par le locuteur pour mieux repérer dans la suite du texte un autre groupe de phrases (par exemple, argumentatives).

I.5- Les intérêts de l'étude par isotopie

Un mémoire devrait être utile à la communauté scientifique. Ainsi, le travail que nous présentons en ce jour est fédérateur de plusieurs intérêts. Par intérêt il convient d'entendre, les tenants et les aboutissants d'une étude, d'une réflexion. Les intérêts de l'étude par isotopie sont multiples et ils s'étalent sur plusieurs domaines.

I.5.1- En didactique

En didactique (science qui est centrée sur l'élaboration des contenus d'enseignement), le concept d'isotopie ne semble pas avoir fait l'objet d'une transposition didactique qui l'intégrerait dans les programmes des lycées et collèges. Il a été abordé en milieu universitaire notamment dans des études sémantiques, sémiotiques ... Pourtant, il semble que ce concept est nécessaire d'une part pour la formulation et la validation des hypothèses de lectures et d'autre part pour la construction du sens d'un texte. Notre sujet permettrait ainsi de donner un outil d'analyse sémantique que les apprenants utiliseraient lors des exercices de classe de français tels que l'étude de texte , lectures suivies, lectures méthodiques et lors du commentaire composé pour aborder les contours et les subtilités de

la langue française. De plus, cette étude permettrait d'avoir un recul nécessaire pour l'enseignement de la notion d'isotopie. En effet ce travail apporte des informations sur les tendances qui ont données naissances à cette notion, sur leur conception spécifique de la notion d'isotopie, sur les types d'isotopies. Grâce à ce travail l'enseignant saura que, GREIMAS et les adeptes de la sémantique structurale étudient le sens comme un système pendant que RASTIER dans sa sémantique interprétative met l'accent sur le contexte.

I.5.2- En linguistique

Georges Mounin définit la linguistique en ces termes :

Science du langage, c'est-à-dire étude objective, descriptive et explicative de la structure, du fonctionnement (linguistique synchronique) et de l'évolution dans le temps (linguistique diachronique) des langues naturelles humaines. S'oppose ainsi à la grammaire (descriptive et normative) et la philosophie du langage (hypothèses métaphysiques, biologiques, psychologiques, esthétiques sur l'origine, le fonctionnement, la signification anthropologiques possibles du langage (Georges, MOUNIN, 2004, p. 18)

Autrement dit, la linguistique est la science qui étudie la langue. Elle occupe une place importante dans les sciences du langage. De part son importance, toute étude devrait revêtir un intérêt dans ce grand champ disciplinaire. Ainsi, dans le souci de répondre à cette exigence, l'étude par isotopie présente les intérêts ci- après.

Sur le plan linguistique, l'étude de l'isotopie permettrait de remettre en question le structuralisme de Ferdinand DE SAUSSURE. De fait, il étudie le texte comme un système clos avec un seul sens, un sens immanent. Ce dernier tient uniquement compte du sens qui résulte des relations que les lexèmes entretiennent entre eux dans le texte indépendamment du contexte. Pour François, RASTIER cette perspective mettrait en exergue la monosémie du texte littéraire. Ceci revient à dire que pour Algirdas-Julien GREIMAS et ses disciples le texte a un seul sens et il est immanent au texte. Cependant, François RASTIER va aller au-delà de cette idée, il ainsi va inclure le concept de contexte dans la sémantisation de l'unité lexicale. En effet pour lui, le sens est fonction du contexte on parlera donc de sens contextuel. À travers sa vision, François RASTIER démontre que le texte n'a pas un seul sens, mais qu'il produit inlassablement des nouveaux sens en fonction du contexte. À travers ce point de vue, François RASTIER prendrait ses distances d'avec le structuralisme, pour épouser la logique de Julia KRISTEVA, pour qui le texte produit inlassablement du sens et par conséquent il ne pourrait avoir un sens unique comme le proclament les structuralistes. Au demeurant, notre étude permettrait de reconsidérer les méthodologies

utilisées dans l'enseignement du français. Il s'agirait notamment de montrer les erreurs méthodologiques que pose le structuraliste dans le processus enseignement /apprentissage.

I-5-3- En littérature

Sur le plan littéraire, l'étude par isotopie participerait à la bonne réception des textes littéraires. Nous avons vu avec UMBERTO ECO que l'isotopie participe à la bonne réception d'un texte littéraire. En effet, elle assure la cohérence et la cohésion textuelle, par elle, nous pouvons aboutir à la vision du monde de l'auteur. De plus l'isotopie est un outil indispensable au lecteur. En effet le lecteur est un acteur créatif et actif du champ littéraire. Dès lors, il lit au second degré, il est capable de recréer le sens d'une œuvre en dévoilant ses sens cachés. Ceci en ce sens que l'acte de lecture a pour objet «le phénomène de la narrativité exprimée verbalement en tant qu'interprète par le lecteur coopérant » (UMBERTO ECO, 1979 p. 40). Le lecteur devrait coopérer à l'actualisation textuelle de la façon dont lui l'auteur pense. Cette idée-force de la coopération active du lecteur mettrait en déroute le schéma de la communication de Roman JACKSON qui prône l'unicité du sujet parlant, Autrement dit, selon Roman JACKSON, un texte a un seul émetteur.

En guise de conclusion, la notion d'isotopie a été emprunté du domaine de la physique nucléaire par Algirdas-Julien GREIMAS. Elle a été principalement développée en linguistique suivant deux tendances sémantiques à savoir la sémantique structurale et la sémantique interprétative. Cependant, ces approches vont aborder la notion d'isotopie de manière très particulière. D'après Algirdas-Julien GREIMAS par exemple, l'isotopie désigne l'ensemble redondant de catégories sémantiques qui rend possible la lecture uniforme du récit telle qu'elle résulte des lectures partielles des énoncés et la réalisation de leurs ambiguïtés, laquelle réalisation est guidée par la recherche de la lecture unique. En plus pour lui, le sens est immanent au texte François RASTIER dans sa sémantique interprétative, met l'accent beaucoup plus sur le contexte. Il pense d'ailleurs que, pour comprendre le message exprimé par un énoncé linguistique, il faut recourir au contexte. Après avoir longuement statué sur la notion d'isotopie, nous avons listé les différents types d'isotopie, ainsi que les différentes relations qui existent entre elles. Enfin, nous avons présenté les différents intérêts que peut revêtir une étude par isotopie.

Tout compte fait, ce travail s'inscrira dans la logique de la sémantique interprétative. Ainsi tout au long de notre mémoire, nous nous y appuyerons pour meubler

l'étude qui repose principalement sur l'isotopie du commerce. Après avoir présenté la notion d'isotopie et les intérêts d'une étude par isotopie, nous allons entamer la clarification des concepts. Elle commencera par la présentation du corpus et ensuite dans la deuxième subdivision, nous allons expliquer quelques concepts de base.

CHAPITRE II^{ÈME} : PRESENTATION DU CORPUS ET CLARIFICATION DES CONCEPTS DE BASE

Dans ce chapitre, il s'agira d'une part de clarifier le corpus choisi. Elle consistera dès lors en la présentation générale de l'œuvre et de son auteur. D'autre part nous expliquerons quelques notions de base qui faciliteront la compréhension de nos analyses et interprétations.

De prime abord, *Le Christ selon l'Afrique* est un roman de Calixthe BEYALA publié en 2014, chez Albin Michel une maison d'édition française située à Paris. Ce roman compte 264 pages dont en voici la quintessence.

II.1-De la présentation générale du corpus

II.1.1-Le titre

L'œuvre qui fait l'objet de cette étude a pour titre *Le Christ selon l'Afrique*, d'un point de vue formel, c'est un syntagme nominal constitué d'un déterminant, d'un nom, d'une préposition, d'un article éliminé et d'un nom. Du point de vue sémantique ce titre nous suggère beaucoup d'idées quand on sait l'imposture des hommes de Dieu et surtout la prolifération des églises aujourd'hui en Afrique. Est-ce que Calixthe BEYALA abordera-t-elle la question ou alors il sera question du Christ à la version africaine?

II.1.2- La dominance sémantique (résumé)

L'œuvre met en exergue la vie tourmentée d'une jeune fille (Boréale). En fait Boréale, prématurément livrée à la vie active à cause de l'inattention maternelle, deviendra le moyen par lequel une mère veut s'enrichir avec une tante qui protège son foyer. Ainsi, Boréale se laissant entraîner dans cette histoire de mère porteuse qui a la lourde charge de protéger le ménage de sa tante. Elle réfléchira enfin sur sa condition de jeune fille, de femme et se révoltera contre toute sa famille pour se délivrer, se libérer de l'emprise de son environnement. De plus dans cette œuvre, il existe des pratiques immorales telles que : la prostitution ; l'escroquerie ; la corruption qui côtoient des activités nobles et humanisantes telles que le commerce et le travail. Ceci traduit le quotidien des sociétés africaines, en général et de la société camerounaise en particulier. C'est dire que certains citoyens travaillent de manière honnête (*commerçant, femmes de ménages, les braiseuses de poissons et les moto-taxis benskiné*), tandis que d'autres pillent, détournent les biens de l'État. Voilà

la cause du sous- développement. Par ailleurs, *Le Christ selon l'Afrique* est un roman prolifique en personnages, lesquels participent à son évolution thématique et structurale. D'où la sous division suivante.

II .1.3- De l'étude des personnages à la dominance formelle de l'œuvre

Etymologiquement, le terme « personnage » vient du latin « *persona* » qui signifie « masque de théâtre ». En littérature, le personnage est un être de papier ou être imaginaire, ou alors un être humain représenté dans une œuvre et sans lequel l'œuvre ne saurait fonctionner. De ce constat, il apparaît clairement le pôle important que le personnage occupe dans l'œuvre. Philippe Hamon traitant des personnages dans son ouvrage, affirme :

Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait (Philippe HAMON, 1983, p.220).

Les personnages constituent le maillon indispensable dans l'organisation des récits, ils déterminent les actions, les subissent, les relient et leur donnent du sens. Plusieurs études ont été faites sur le concept de personnage, plusieurs analystes ont proposé différentes dénominations pour désigner toute force agissante, tout ce qui joue un rôle dans une fiction. Vladimir PROPP, qui trouvait déjà le concept flou le substituait par celui de « fonction », TODOROV quant à lui, a choisi la notion d' « agent » Claude BREMOND pour sa part propose à la fois « agent et patient ». Et Algirdas-Juli

en GREIMAS, à son tour réduira la notion de personnage à celle d' « actant » c'est-à-dire à une force agissante. Tous ces théoriciens incluent dans leur classification les êtres humains, les animaux, les êtres célestes, les choses animées ou inanimées qui jouent un rôle dans une œuvre imaginaire. Pour rester dans la logique de la classification des personnages selon Philippe HAMON, nous aurons :

Les personnages principaux : Le personnage principal est le socle de l'intrigue, il est celui qui provoque et clôture presque tous les événements qui meublent les récits .Dans le corpus, le personnage principal est *Edeme Boréale*. C'est elle qui assure la narration du récit, elle est un narrateur autodiégétique et la focalisation est zéro. Au chapitre deux du corpus elle explicite sa présence elle y décline son identité en ces termes : [*Je m'appelle Edeme Boréale. Je suis née à Kassalafam au milieu de ces folies douces, de ces putaineries de croyances absurdes.*] (L.C.A, p.27). Grâce à ce passage, le narrateur Boréale assume son

rôle de narrateur explicite. De plus il existe dans le corpus d'autres indices qui mettent en évidence le narrateur Boréale. Comme indice, nous pouvons citer : les pronoms personnels *je, nous* les adjectifs possessifs *mon, nos*. Bien plus, le narrateur Boréale, au contact des événements et des difficultés qu'elle rencontre, se forme, se construit et fonde ses propres convictions des phénomènes et des hommes. Partant de là nous pouvons dire que notre roman est un récit d'apprentissage ou une intrigue de maturation.

Les personnages secondaires : Ils sont généralement appelés personnage d'arrière plan. Ce sont ceux qui entourent les personnages principaux, à travers leurs actions, ils peuvent freiner ou aider le héros dans son action, il s'agit de voir s'ils sont des adjuvants ou des opposants aux héros. Dans le corpus, les personnages secondaires sont : *Homotype* (le petit ami de Boréale, il sera au chapitre 11 l'avocat de Boréale durant le procès), la mère de *Boréale* (elle pousse Boréale à la recherche de l'emploi), la tante de boréale *M'am Dorota, Sylvie* (la patronne de Boréale).

Les personnages référentiels : Ce sont des personnages historiques, mythologiques ou sociaux. Ils renvoient à un sens culturel et ils produisent un effet réel quand ils sont reconnus. Comme personnages historiques et mythiques, nous avons : *Saul de Tarse, Sapata* (déesse de la guerre), *Mawuwo* (la reine des divinités), *Ali baba, le christ (jésus), Isis, Marie, Allah, Joseph, Zao, Aretha Franklin ; Michael Jackson, Francis, Bebey, Manu Dibango*. Comme personnages sociaux nous avons : les politiciens : *Mme Foning* ; les fonctionnaires, les prostitués ; les vendeurs ambulants, les hommes d'église : *le prophète Paul ; les militaires, les douaniers et les magistrats*.

Les personnages embrayeurs : Ils renvoient aux porte-paroles, aux chœurs, aux interlocuteurs socratiques et aux bavardes. Dans le texte, il y a les gens du concert, *les fidèles, la cour*.

Loin de prétendre à l'exhaustivité, cette étude permet de voir que plusieurs personnages portent la notion de commerce. Nous pouvons donc constater que selon qu'on va d'un personnage à un autre le commerce ou l'activité économique est différente. Mme Foning distribue les sacs de riz et les morues séchées pour se faire élire, Boréale vend (loue) son ventre contre 100000 FCFA sans oublier les prostituées qui vendent leur corps pour de l'argent et le prophète Paul qui vend Dieu aux hommes à travers ses séances de prière payantes. De ce fait, cela montre que l'isotopie du commerce que nous étudions se déploie

aussi au niveau des personnages à travers différentes formes de commerce. L'étude des personnages met aussi en exergue les différentes couches sociales dans l'œuvre. Cette disparité sociale pourra donc avoir un impact sur le style du roman. Certainement le style sera riche en niveaux de langue. Ainsi, *Le Christ selon l'Afrique* est un roman structuré en 11 chapitres. La langue utilisée est à dominance argotique [*on entendait que dalle*] et soutenue. Nous y trouvons aussi des mots originaux comme [*Monsieur Tichets –bus* , *Monsieur Achat-riz* ; *Monsieur Frais-de coiffure* , *Monsieur-paiement-loyer*, *Monsieur-solde -de-ceci ...*], [*portraiturait*].

Par ailleurs , nous y repérons des proverbes ,plusieurs chansons en français (Ebanda Manfred : *Ami oh !*) en anglais (Nina Simone : *they tried to fool the black population*) en Ewondo comme cette berceuse(*ma folo mwane ma yekele* . Dans le texte, nous avons un total de 19 chansons sur 11chapitres. Ces chansons sont des thérapies, car elles représentent des solutions pour résoudre une situation dans la vie du lecteur. On se dit vu ce qui précède que la thématique sera plurielle et riche.

II.1.4-La thématique de l'œuvre

Le Christ selon l'Afrique est un texte riche et fécond en thèmes. Ces thèmes se construisent tout au long du récit. Au nombre des ces thèmes il y a la religion, la corruption, la politique, la misère, l'amour, la culture, la domination, la prostitution, la luxure, le détournement des biens. Tous ces thèmes ont un lien avec le trafic, l'échange ou la vente bref le commerce.

II.1.5-L'auteur de l'œuvre et sa bibliographie

Calixthe BEYALA est une romancière d'origine camerounaise, une figure emblématique de la littérature francophone. Elle est née en 1961 à Douala au Cameroun, sixième d'une famille de douze enfants. Calixthe BEYALA a passé son enfance séparée de son père et de sa mère qui sont originaires de la « région de Yaoundé ». D'un tempérament solitaire, dit-elle, elle a grandi seule avec une sœur de quatre ans son aînée qui l'a prise en charge et l'a envoyée à l'école. Calixthe BEYALA a été à l'école principale du Camp Mboppi à Douala. Ensuite, elle a fréquenté successivement le lycée des filles à Bangui et le lycée polyvalent de Douala. Elle aimait tout particulièrement les mathématiques. Calixthe BEYALA a quitté Douala à 17 ans pour la France. Elle s'y marie, passe son bac pour ensuite effectuer des études de gestion et de lettres. Avant de s'installer à Paris, puis à Pantin où elle

réside actuellement avec ses deux enfants, Calixthe BEYALA a vécu à Malaga et en Corse avec son mari. Elle a également beaucoup voyagé en Afrique, en Europe et un peu partout dans le monde. En plus du français, elle parle l'Eton qui est sa langue maternelle, ainsi que le Pidgin, l'Espagnol et d'autres langues Africaines. Son répertoire romanesque est vaste. Nous pouvons citer : *C'est le soleil qui m'a brûlée*, 1987. (174p) ; *Tu t'appelleras Tanga* , 1988. (202p.) ; *Seul le diable le savait* ,1990. (281p.) ; *Le Petit prince de Belleville*. 1992. (262p.) ; *Maman a un amant* .,1993. (352p.) ; *Assèze l'Africaine*, 1994. (352p).

Parvenue au terme de la présentation du corpus, il convient de retenir que le personnage principal de l'intrigue est *Boréale*. C'est grâce à elle que nous percevons certains thèmes, l'évolution et la structuration du récit. Pour continuer, nous allons expliquer d'autres notions de base qui participent à la compréhension de notre travail.

II.2-Explication de quelques concepts de base

Chaque domaine de la recherche a un métalangage. Il en va de même pour le nôtre. Il est donc important de clarifier dès le début les différents mots que nous utiliserons tout au long de ce travail. Le but poursuivi dans cette sous partie est celui de rendre davantage notre travail scientifique, intelligible. Ainsi nous y clarifierons quelques notions de base de notre étude. Ces concepts sont : entre autres, l'analyse sémique et le sème, le lexème, le classème, archisémème et sémème, hyperonymie/ hyponymie.

II.2.1-Généralités sur l'analyse sémique

Le concept qui meuble cette séquence a été abordé par plusieurs théoriciens. Il s'est principalement développé autour de deux écoles à savoir : l'école européenne qui a choisi la terminologie « analyse sémique » et l'école américaine qui a opté pour « l'analyse componentielle ». Il est important de préciser qu'entre ces deux écoles il y a juste un problème de terminologie car l'analyse reste la même.

II.2.1.1-La conception européenne

L'analyse sémique (componentielle) est une analyse structurale des unités lexicales proposée par le danois Louis HJELMSLEV dès 1943. Elle repose sur une analyse comparative des points communs et différences du contenu des mots menée à partir de la décomposition du sens en unités minimales : les *sèmes* appelés également *components* ou *traits* ; et l'ensemble structuré des sèmes correspondant à un lexème est le *sémème*. Dans

cette école, l'on retrouve les théoriciens tels que Jacqueline PICOCHÉ, François RASTIER et Bernard POTTIER.

Pour Jacqueline PICOCHÉ l'analyse sémique est une technique de recherche des sèmes. Cette conception privilégie l'analyse du contenu des mots en unités. François RASTIER quant à lui pense qu'elle permet aussi la comparaison du contenu du mot par le biais de la relation sémique. Ici la primeur est donnée à l'analyse comparative du contenu des mots. La détermination des sèmes pourra se faire sur la base d'un « test de commutation » ou les sèmes sont enregistrés à la lumière des écarts différentiels du signifiant : le remplacement d'un sème par un autre entraîne un changement de signifiant. Ce test permet donc d'établir les listes des mots plus ou moins longs, donc les éléments ont forcément un ou plusieurs traits sémantiques en commun, selon les contextes significatifs choisis.

II.2.1.2-La conception américaine

Dans sa version américaine, l'analyse *componentielle* ou (sémique) fut proposée d'abord par des anthropologues cherchant à décrire et à comparer dans différentes langues, le vocabulaire de la parenté, puis elle a été reprise par des linguistes comme Lamb, Nida, Weinreich, ou Katz et Fodor . Son objectif est toujours le même : il s'agit de rendre compte de l'organisation structurale des contenus lexicaux. Or, si l'on veut faire une description structurale du lexique (envisagé du point de vue du contenu), il faut comparer (du point de vue du contenu) ses éléments constitutifs. De même si l'on veut comparer les différents signifiés lexicaux, il faut dégager entre eux des relations d'identité et de différence c'est-à-dire des traits communs et des traits spécifiques. Il faut aussi décomposer chaque signifié en éléments plus petits. Toute structuration implique une comparaison, et toute comparaison implique une décomposition.

L'analyse componentielle consiste donc en la *factorisation* de chaque signifié lexical en *parties de sens* , que l'on appelle selon les terminologies *sèmes* ou *components* , *traits* ou *marqueurs sémantiques* . Cette méthode est directement inspirée de la phonologie structurale. Dans les deux cas, il s'agit de décrire un ensemble d'éléments (phonèmes/signifiés lexicaux) en lui associant un ensemble de valeurs (traits distinctifs d'expression/de contenu) dégagées par comparaison et regroupées en axe (phonologiques /sémantiques)

subsumant un certain nombre (deux ou plus, selon que l'axe est ou non binaire) de valeurs incompatibles.

Bernard POTTIER a proposé à titre d'illustration une analyse sémique du mot *siège*, elle se déploie de la manière suivante :

TABLEAU N° 1 : Analyse sémique du mot « *siège* »

sèmes lexèmes	S1 « avec dossier »	S2 « sur pied »	S3 « pour une personne »	S4 « pour s'asseoir »	S5 « avec bras »	S6 « avec matériau rigide »
chaise	+/-	+	+	+	+	+
fauteuil	+	+	+	+	+	+
tabouret	-	+	+	+	-	+
canapé	+	+	-	+	+	+
pouf	-	-	+	+	-	-

De plus l'analyse componentielle possède un langage spécialisé, un métalangage qui regroupe les concepts de base de notre tâche. Il est donc de bon ton de les définir afin de faciliter la lecture et la compréhension des différents tableaux sémiques qui figureront dans notre mémoire.

II.2.2- Clarification des notions liées à l'analyse sémique

➤ Sème

En sémantique, le sème est l'unité minimale de signification, non susceptible de réalisation indépendante. Le terme a été introduit par le linguiste belge Éric Buysens (1900-2000), qui l'a défini à l'origine comme « tout procédé idéal dont la réalisation permet la communication ». Il a été repris ensuite dans le sens d'« atome de signification » par divers linguistes, dont Bernard Pottier. Selon lui, le mot *sème* s'entend comme « Le trait distinctif sémantique d'un sémème, relativement un petit ensemble de termes réellement disponible et vraisemblablement utilisable chez le locuteur dans une circonstance donnée de communication. » (Bernard, POTTIER cité par Christian, TOURATIER, 2000, p. 29).

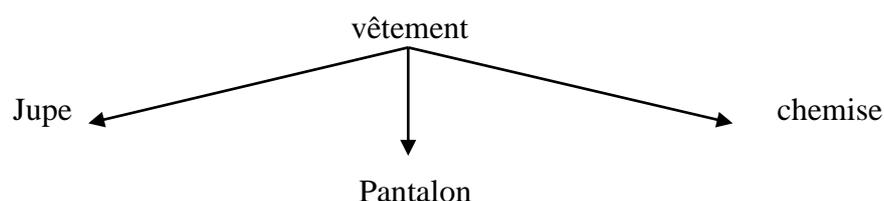
Autrement dit, le sème est un élément minimal de signification opérant comme trait caractéristique dans la description du sens d'un mot.

- **Sémème** : c'est l'ensemble des sèmes caractérisant une unité lexicale. . Le sémème permet de définir le lexème ou le mot.
- **Archisémème** : c'est l'ensemble des traits communs ou des sèmes communs à des lexèmes.
- **Lexème** : c'est une unité lexicale encore appelée *mot*, en d'autres termes c'est un *hyponyme*.
- **Archilexème** : c'est l'ensemble constitué de plusieurs classèmes. Autrement dit c'est l'hyperonymie.
- **Classème** : l'ensemble des sèmes génériques forme le classème

II.2.3- Clarification des notions hyperonymie et hyponymie

L'hyperonymie et hyponymie désignent la relation d'inclusion sémantique .Elles entretiennent des rapports d'inclusion. L'hyperonymie est considéré comme genre et l'hyponymie est l'espèce. Pour être plus précis, Roland Eluard affirme : « On appelle hyperonyme le rapport d'inclusion du plus général au plus spécifique, tandis que l'hyponyme désigne un rapport d'inclusion appliquée non à l'objet référé, mais au signifié des unités lexicales concernées » (Roland Eluerd, 2000, p. 49). En d'autres termes, l'hyperonyme et l'hyponyme sont liés dans une relation hiérarchique de classe ; l'un est super ordonné et l'autre subordonné. Le schéma ci-dessous illustre ces deux concepts :

Exemple :



Ce schéma met en évidence la structuration sémantique de l'item vêtement. Dans cet exemple, vêtement est hyperonyme tandis que jupe, pantalon, chemise sont ses hyponymes.

II.2.4- Clarification du champ sémantique et champ lexical

Le champ sémantique d'un mot désigne l'ensemble de sens disponibles d'un mot. Ce sens varie selon le contexte et le cotexte, c'est pour cette raison que certains mots ont des

sens dits propres et des sens dits figurés. Le champ lexical quant à lui, désigne l'ensemble de mots quelque soit leur classe grammaticale se rapportant à un même thème.

Ces deux notions entretiennent une relation avec l'isotopie du point de vue sémantique. L'isotopie considérée comme la répétition, la redondance d'éléments dans un texte qui permet de le comprendre. Cette redondance forme l'unité, la cohérence du texte. L'isotopie en globe ainsi le champ lexical, le champ sémantique et le réseau de signification.

En somme, clarification des concepts que nous avons réalisée dans cette partie, permettrait au potentiel lecteur d'avoir une maîtrise des termes que nous utiliserons tout au long de cette étude.

Au regard de ceux qui à été étudié dans cette première partie, force est de constater que la notion d'isotopie revêt plusieurs conceptions en sémantique. Elle participe à la bonne réception des œuvres littéraires, elle représente un outil d'analyse des textes littéraires. Dans le deuxième chapitre de cette même partie, nous avons clarifié le corpus. Au terme de cette présentation nous avons vu que la thématique de *Le Christ selon l'Afrique* est riche, on y retrouve plusieurs thèmes et notamment le thème du commerce. Dans la suite de ce travail, il sera question du repérage, de la classification et de l'analyse des lexèmes du commerce.

DEUXIÈME PARTIE : APPROCHE DESCRIPTIVE ET ANALYTIQUE

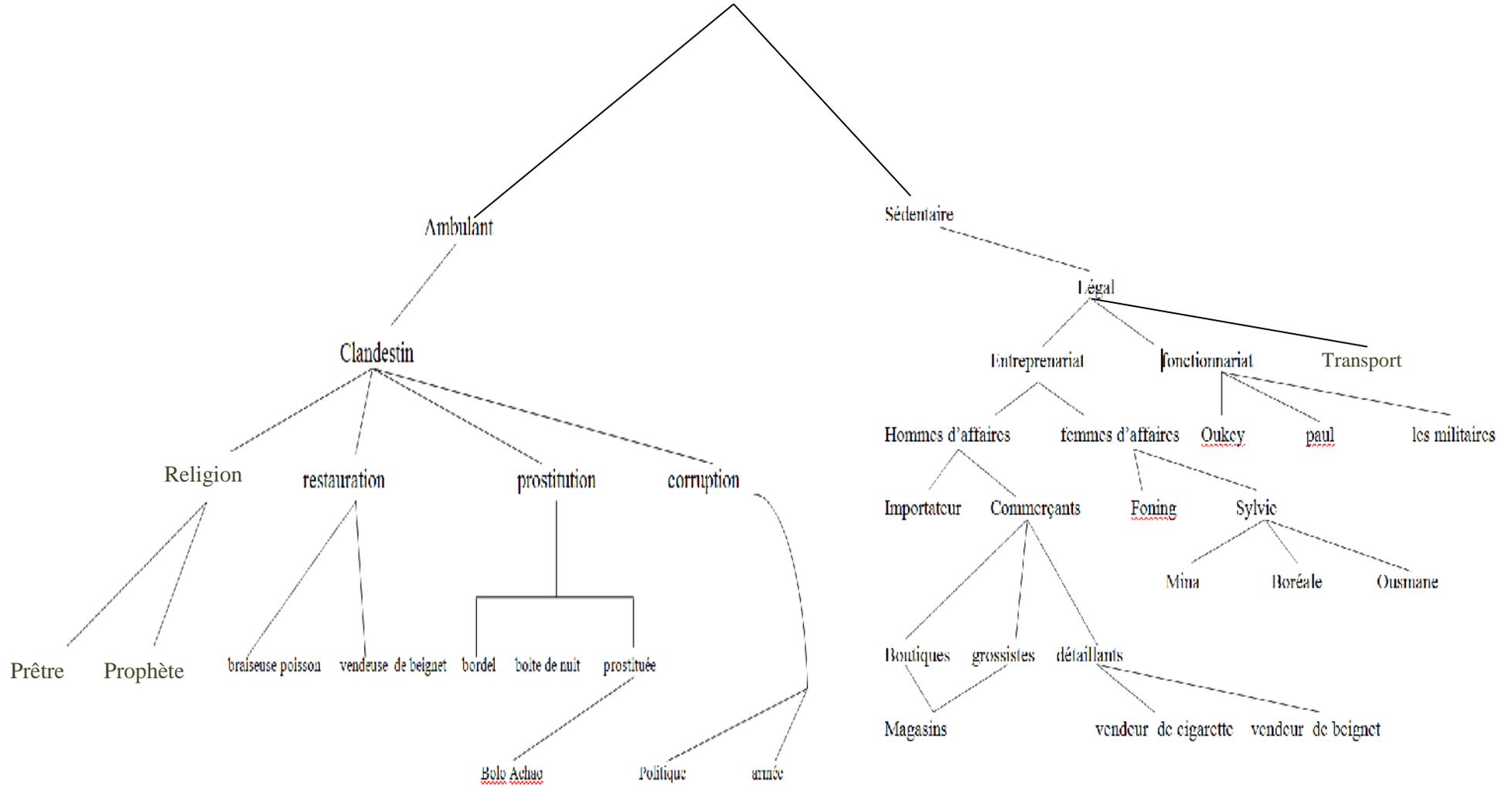
DU LEXIQUE DU COMMERCE

Étymologiquement, le mot « lexicologie » est constitué de deux termes grecs à savoir « lexikos » et « logos » qui signifient « lexique » et « discours ». La lexicologie est donc une science qui étudie le lexique. Ainsi, dans cette partie, il s'agira pour nous de répertorier et de sérier les items lexicaux qui mettent en évidence l'idée du commerce. Nous partirons d'une schématisation en arbre pour montrer les deux types de commerce

SCHEMA N°1 : Arbre génératif du commerce

Le schéma ci-dessous présente les notions fondamentales qui constituent l'isotopie du commerce dans l'œuvre. Ainsi, l'on observe que le commerce se décline dans l'œuvre sous deux types : d'une part le commerce ambulante et d'autre part le commerce sédentaire. L'analyse minutieuse de ces deux types de commerce nous permettra de voir leurs différences ou la prééminence de l'un sur l'autre.

Le commerce



CHAPITRE III^{ÈME} : DE LA DISTRIBUTION DU LEXIQUE DU COMMERCE SÉDENTAIRE

Du latin « *sedentarius* » ou de « *sedere* », c'est-à-dire être assis, l'expression sédentaire par opposition à ambulante, à errant renvoie à fixe, permanent, immuable. Par déduction, le commerce sédentaire est une activité économique qui s'exerce sur un lieu fixe stable et précis, plus ou moins légal. Dans ce type de commerce, nous retrouvons des activités légales, officielles. Il s'agit ici des activités aux gros revenus et qui nécessitent un gros capital. C'est généralement le domaine des activités telles que l'entrepreneuriat, le fonctionnariat, les importations. C'est également le domaine des hommes et femmes d'affaires.

III.1- Le fonctionnariat

De prime abord, un fonctionnaire est un agent qui a bénéficié d'une titularisation dans un grade de la fonction publique. La titularisation est l'acte par lequel une personne se voit attribuer un grade dans un corps, c'est-à-dire un titre qui donne vocation à occuper un des emplois qui y correspondent. La titularisation est ainsi, ce qui différencie le fonctionnaire des autres agents publics. Alors que ces derniers sont seulement nommés dans un emploi, le fonctionnaire, au contraire, intègre un corps de l'administration avant d'être affecté à un emploi déterminé. Dès lors, il peut, au cours de sa carrière, être amené à occuper des fonctions différentes. Ils sont considérés comme commerçants parce qu'ils vendent leur savoir-faire à l'état contre de l'argent (salaire). Dans *Le Christ selon l'Afrique*, il y a les enseignants, les douaniers (Paul devenu prophète après son licenciement) les militaires à l'image d'Oukeng ancien haut fonctionnaire.

III.2-L'entrepreneuriat

Les entrepreneurs sont des personnes qui ont mis sur pied une ou des affaires commerciales avec leur propre moyen matériel et surtout financier. Il peut s'agir d'une société, d'une compagnie, d'un magasin ou encore d'un service public. Ils viennent de toutes les catégories sociales. Ils sont des hommes et femmes d'affaires, ils sont commerçants, employés de l'état et importateurs. Ils viennent du monde politique c'est le cas de Mme Foning dans *Le Christ Selon L'Afrique* de BEYALA comme l'atteste le passage suivant : [C'était enfin le quartier de madame Foning, une femme d'affaires à la conscience intranquille, mairesse du Douala 6^e]. (L.C.A, p. 35). Une autre catégorie d'entrepreneur ce

sont les importateurs que nous avons évoqués plus haut. Grâce à leurs gros moyens, ces entrepreneurs ravitaillent le pays d'énormes quantités de marchandises qu'ils achètent dans les magasins européens comme nous allons le voir. En définitive, de ces analyses les fonctionnaires et les entrepreneurs sont des commerçants aux gros revenus. Pour ravitailler leurs boutiques, magasins ils importent beaucoup de produits étrangers. Le tableau ci-dessous présente les différentes marchandises que l'on retrouve sur les marchés camerounais.

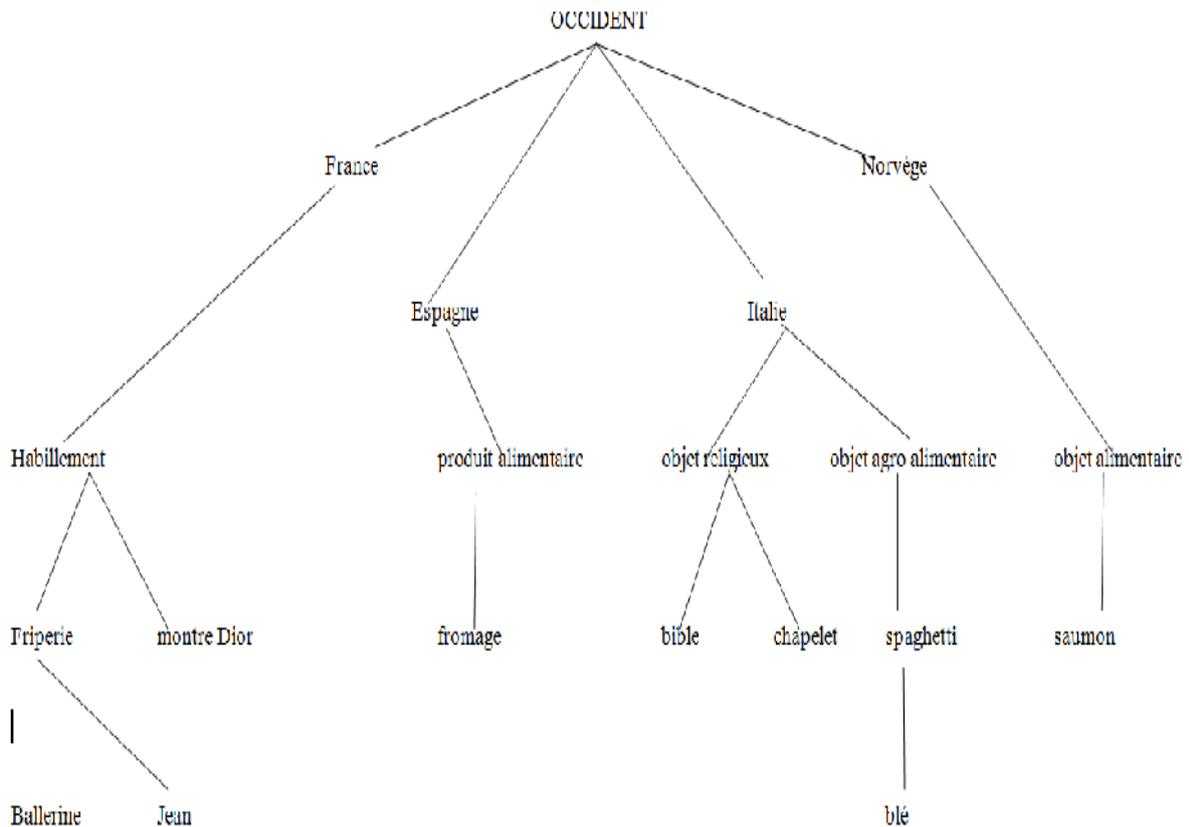
TABLEAU N°2 : Relevé de l'isotopie des produits commerciaux

énoncé	page	numéro	noms
Elles vendaient du riz à la tasse, des cacahuètes à la boîte, du sucre en morceaux	9	1,2 ,3	riz, cacahuète, sucre en morceaux
« T'auras voiture de fonction, spaghettis d'Italie, fromage d'Espagne, riz Thai à volonté »	12	4, 5, 6,7	riz thaï, fromage d'Espagne, spaghettis
« Elle acquies des chaines stéréo, des WIFI, des écrans géants »	14	8, 9,10	écrans géants, des wifi stéréo
« Son Jeans boudinait ses fesses »	16	11	Jeans
« C'est la Bible ! »	22	12	Bible
« Un cliquetis de chapelets que ces impudentes étaient des suppôts de Satan »	24	13	chapelet
« Grâce à notre Seigneur Jésus, vous irez tous au paradis »	29	14	paradis
« Tandis que les téléphones portables qui avaient fait leur apparition »	34	15	les téléphones portables
« Tandis que les autres s'empiffraient des champagnes français et des petits fours anglais »	36	16	petits fours anglais
« Tandis que les autres s'empiffraient des champagnes français et des petits fours anglais »	36	17	champagnes français
« Je veux posséder des robes de prix, des voitures de luxe et une télévision écran plasma »	39	18, 19,20	télévision écran plasma, des robes de prix, des voitures de luxe

« Il n’y avait des déodorants qui contenaient toute la fraîcheur des fleurs sauvages »	46	21	déodorant
« Les vendeurs de cigarettes à l’unité offraient leurs produits en maugréant »	60	22	cigarettes
« D’autres murmurèrent que ce n’était pas Homotype qui avait parlé mais le chanvre dont il s’abreuvait le cerveau »	65	23	le chanvre
« Elle ne lui achetait que des friperies d’Europe, les chaussures qualités deuxième main »	71	24	friperies d’Europe, chaussures
« Et que je vis sur la table un tas de victuailles, poulet fumé d’Europe, confit de canard, fromage de chèvre , j’eus un haut-le-cœur »	72-73	25 26, 27,28	poulets d’Europe, saumon norvégien, confit de canard, fromage de chèvres
« De commander un scotch , de le boire cul sec »	74	29	scotch
« la mousse du savon de Marseille dégageait une odeur de mandarine amère »	81	30	savon de Marseille
« La démocratie est-elle un produit exportable qu’impose avec les armes ? »	84	31	les armes
« Tremblaient de peur en offrant à prix cassé tout ce que votre cœur n’osait désirer : des montres Dior, des lunettes chanel, des ceintures Gucci »	99	32 33,34	des montres Dior, des lunettes chanel, des ceintures Gucci
« Les mieux lotis s’étaient agglutinés dans les maquis se gointraient de poissons braisés tout en vidant des litres de bières »	143	35	bière
« Des senteurs d’un parfum boisé se dégageait de ses aisselles »	11	36	parfum

Dans le tableau ci-dessus, nous avons une présentation de quelques objets ou produits destinés au commerce. Cette présentation est également visible à travers l’arbre suivant :

SCHEMA N°2 : Représentation arborielle des marchandises



Ces marchandises sont entre autres : *le poulet fumé, friperie d'Europe, les jeans, des ceintures Gucci, des montres Dior les fromages d'Espagne, les spaghettis d'Italie, la Bible.etc*). En effet, nous pouvons donc constater qu'à partir de ce tableau, les camerounais consomment beaucoup de produits européens. Il s'agit des produits d'ordre alimentaire, vestimentaire etc. Ces produits une fois sur les marchés locaux sont installés dans les grands magasins et font la curiosité des consommateurs. Boréale elle même présente ce fait dans les lignes suivantes :

[Autour de moi, des benskinieurs pétaradaient, des taxis Klaxonnaient. Des gens montaient, descendaient, en regardant avec envie Monoprix où s'entassaient les fringues made in Hong

Kong, les défrisants destinés à aplatir les cheveux en dix minutes chrono, les chapeaux à la DJ Dallas et les chaussures de Sue Ellen.] (L.C.A, p. 98).

D'après ces lignes, les populations de Kassalafam admirent beaucoup les produits étrangers.

III. 3- Le transport

Le transport est le déplacement de personnes ou de biens d'un endroit à un autre. Les transports modernes constituent un système. Dans le corpus le transport constitue une activité économique. Elle est principalement réalisée par les chauffeurs, par les moto-benskieneurs. Le tableau suivant présente le relevé des lexèmes qui constituent l'isotopie du transport.

TABLEAU N°3 : Énoncés et lexique de l'isotopie du transport

énoncés	pages	numéros	noms
« Au bord des routes , les vieilles transpiraient ce qui leur restait d'énergie pour avoir aussi leur part. Elles vendaient du riz à la tasse, des cacahuètes à la boîte, du sucre en morceaux tout en songeant au jour où par la grâce du seigneur, elles auraient un plan d'arnaque à grandes échelle. »	9	1	des routes
« James Owona , sûr de son aura de qui avait fait le trajet Douala-Paris avant d'être refoulé aux frontières. »	10	2	le trajet Douala-Paris
« T'auras voiture de fonction, spaghettis d'Italie, fromage d'Espagne, riz Thai à volonté »	12	3	voiture

« Ça va, madame ? demanda un vieillard en surgissant de l'automobile. »	13	4	l'automobile
« De l'époque où il était fonctionnaire au port de Douala , le prophète avait gardé un sens aigu des affaires, une propension à corrompre et un appétit féroce pour l'argent. (...). »	20	5	au port de Douala,
«« Aucune marchandise n'entrait ni ne sortait du débarcadère sans qui touche 10% de valeur des biens évalués en fonction de son humeur. Il surtaxait les importateurs, il gonflait les frais de transports »	20	6	les frais de transports
« Le bus que je pris était cabossé »	28	7	Le bus
« Un gros rire secoua les voyageurs et le bus fit une embardée. »	30	8	les voyageurs
« Le chauffeur manqua d'écraser une fillette, pila. »	30	9	Le chauffeur
« D'ailleurs elle était là madame Foning, assise à l'arrière de sa Mercedes réfrigérée »	33	10	sa Mercedes
« Sa manière délicate de	48	11	un voyage en première

planter la fourchette dans le morceau de viande avant de le porter à sa bouche était en soi un voyage en première classe »			classe
«Des voitures klaxonnaient. Des motos-taxis benskinne pétaradaient. »	60	12	Des motos-taxis benskinne
« (...) qu'elle était pour vivre entourée de miroir suisses, voyager en jet privé »	71	13 ,14	jet privé
« Des Bayam -sellam assises sur des tonnes de bananes à l'arrière des Pick-up s'en allaient au marché »	149	15	Pick-up

L'échantillon ci-dessus montrent trois types de transport : le transport aérien (jet privé) , le transport terrestre (routes, chauffeur, bus) et le transport maritime (port).

Dans ce chapitre, le commerce sédentaire regorge des activités formelles telles que le fonctionnariat, l'entrepreneuriat et les transports. Cependant, les fonctionnaires, les entrepreneurs et les importateurs achètent les produits étrangers en grande quantité. Les marchés locaux en sont ainsi inondés. Au demeurant, le commerce sédentaire ou légal est très peu représenté dans l'œuvre sans doute parce qu'il ne constitue pas le commerce ciblé par l'auteur dans l'œuvre. Qu'en sera-t-il du commerce ambulancier ?

CHAPITRE IV^{ÈME} : DE LA PRÉÉMINENCE DU LEXIQUE DU COMMERCE AMBULANT

Étymologiquement, le terme ambulant vient du latin « *ambulare* » c'est-à-dire se promener. Partant de son étymologie, le commerce ambulant désigne toute activité économique qui ne s'exerce pas dans un lieu fixe. Par ricochet, un commerçant ambulant est un marchand qui se déplace pour exercer son activité. Autrement dit c'est le domaine de toutes les activités clandestines. De ce fait, nous avons la prostitution, la vente sur les trottoirs, la corruption. Bref, ce commerce se déroule partout. Le passage suivant l'atteste :

[Au bord des routes, les vieilles transpiraient ce qui leur restait d'énergie pour avoir aussi leur part. Elles vendaient du riz à la tasse, des cacahuètes à la boîte, du sucre en morceaux tout en songeant au jour où par la grâce du seigneur, elles auraient un plan d'arnaque à grandes échelles.] (L.C.A., p. 9).

Ces propos montrent que le commerce se déroule partout en ville, ceci génère le désordre urbain. Le commerce ambulant domine sur le commerce sédentaire ce qui veut dire que dans *Le Christ selon l'Afrique*, l'activité économique pourrait être essentiellement informelle. Cela témoignerait donc de l'image de l'activité commerciale que BEYALA voudrait caricaturer. Au-delà de la route, il y a des institutions comme l'église où se déroule le commerce.

IV.1-L'église comme isotopie du commerce

L'église est un lieu sacré où les chrétiens viennent prier Dieu. Elle est constituée des bâtiments, des hommes et des croyances bien définies qui forme la religion. Celle-ci est chargée de rapprocher les hommes de Dieu. Mais à observer de plus près, on constate que la religion est devenue le lieu privilégié des imposteurs, des faux pasteurs, des escrocs bref des commerçants de toute sorte. C'est cette réalité que Calixthe BEYALA peint dans son œuvre en ces termes : *[Il y avait tant de personnes désaxées, tant d'âmes égarées, une si grande foultitude de gens à duper, à mystifier, que marabouts et escrocs se transformèrent en pasteurs pour exploiter ce puits de pétrole à ciel ouvert.] (LCA, p. 24).*

TABLEAU N°4 : Relevé de l'isotopie de la religion

énoncés	pages	numéros	noms	adjectifs	verbes
« Le christ selon l'Afrique »	couverture (titre)	1	Le Christ		
« Et nébuleux que ce Christ qui inlassablement ressuscitait alors même qu'on ne cessait de manger sa chaire chaque dimanche à l'église »	17	2	Christ		
« C'était le prophète Paul »	20	3	Le prophète Paul		
« Et l'énorme croix sur sa poitrine les hypnotisait »	20	4,5	croix		les hypnotisait
« Comme son homonyme Saul de Tarse , illuminé de la route de Damas »	20	6	Saul de Tarse		
« Il avait été de toutes les débauches jusqu'à ce que le christ lui apparut »	20	7	Le christ		
« Depuis sa conversion , le prophète avait créé plusieurs églises à travers le pays. »	21	8	Sa conversion prophète		avait créé
« Répondit le prophète sans se repartir de son calme »	21	9	le prophète		
« C'est la bible ! »	22	10	La bible		
« Je ne peux laisser profaner la sainte bible sans réagir. »	22	11	La sainte bible		
« La bible dit ... »	22	12	La bible		
« Elle ne te dit rien de nouveau »	22	13	ta bible		

ta bible. »					
« Il était de ceux qui avaient fait déferler Dieu sur notre ville »	23	14	Dieu		avaient fait déferler
« Le prophète était craint de loin et respecté de près »	23	15	Le prophète		était craint
« Le personne au monde ne peut aller contre le prophète »	23	16	prophète		
« confie ta vie à Jésus , mon frère »	23	17	Jésus		
« Et que le sang Christ nous purifie et renforce notre foie ! »	23	18	Christ		
« Priaient pour que le sang du Christ transforme la ferraille rouillée des usines désaffectées en de magnifique console de jeu »	23	19,20	Christ		Priaient
« Un cliquetis de chapelets que ces impudentes étaient des suppôts de Satan »	24	21	chapelet		
« Il se vêtirent de blancs, s'agenouillèrent devant les illustrations du Christ , les effigies de Marie ainsi que les représentations des apôtres »	24	22, 23	du Christ effigies de Marie apôtres		
« Les pasteurs et autres vociférateurs des nouvelles croyances »	29	24	Les pasteurs		
« Les magnifiques réalisations de l'Eglise catholique »	29	25	l'Eglise catholique		
« Un faisceau de soleil jouait	29	26	l'Eglise		

sur le visage rond d'un prêtre de l'Eglise catholique apostolique »			catholique apostolique		
« Si l'ecclésiastique venait de lui proposer une traversée des abîmes »	30	27	l'ecclésiastique		
« Absolument, fils... Dieu pardonne à tous ses enfants »	30	28	Dieu		pardonne
« DIEU est pardon »	30	29	Dieu		est
« Bien sur, mon fils ! rétorqua le prêtre »	30	30	le prêtre		
« pour l'aumône d'une reconnaissance sociale »	32	34	l'aumône		
« L'amour de Dieu est unique »	59	35	Dieu		
« Confiez votre vie au christ car il est amour. »	59	36	christ		Confiez
« convaincus que Dieu leur enverrait du ciel l'homme idéal qui les ferait vivre dans la caverne d'Ali baba »	59	37	Dieu	idéal	
« Je ne sais pas pourquoi Dieu interdirait la putasserie dit Bolo Achao »	60	38	Dieu		
« Il n'y a qu'un seul Dieu , c'est Amos Rê et Osiris et son fils »	64	39	Dieu		
« C'est qui ton Dieu , mon pauvre ami »	64	35	Dieu		
« On ne va pas tolérer des impunités que Dieu ordonne de condamner »	64	36	Dieu		
« Dieu n'y reconnaît	64	37	Dieu		

personne »					
« D'une voix à faire pâlir d'envie Nina Simone et ses gospels fredonnés dans les églises noires américaines »	64	38	les églises		
« Qu'à travers les nuées il voyait Dieu descendre du ciel »	65	39	Dieu		
« Toujours est-il que le prophète simula une arrogance de façade et capitula »	65	40	prophète		
« Que Dieu me pardonne »	75	41,42	Dieu		pardonne
« nous avons parlé au Christ »	113	43	Christ »		
« c'est le christ qui en personne accompagné des archanges Michel et saint Raphael qui ont fait ça »	115	44	le christ des archanges Michel et saint Raphael		
« ils dormaient, baisaient, priaient à l'arrivée impromptue du christ qui avait l'art de produire les miracles »	118	45,46,47	christ les miracles	impromptue	dormaient, baisaient, priaient
« je ne suis qu'un serviteur de notre Seigneur Jésus christ »	121	48	Seigneur Jésus christ		
« Le prophète fit ce qu'il avait à faire. »	122	49	Le prophète		
« Ce qui ne les empêcha pas de le trainer et l'agenouiller de force devant le prophète »	122	50	le prophète		

« Arrête tes conneries, dit le prophète »	122	51	le prophète		
« Que le prophète n'était qu'un proxénète qui nous délestait à la fois de monnaie et de toute chance d'épanouissement ! »	122	52	le prophète proxénète		délestait à la fois de monnaie et de toute chance d'épanouissement
« Car leur voie mènent à la perte, cria le prophète »	122	53	prophète		
« Le prophète tout de saint vêtu ; c'est-à-dire en grand boubou blanc. »	122	54	Le prophète		
« Comme ils appelaient affectueusement le prophète. »	119	55	prophète.		
« Le prophète avait installé son bureau avec des livres qui puaien l'herbe mouillées et le moisi »	118	56	Le prophète		
« Le pasteur pratiquait ses activités dans une maison à deux étages »	118	57	Le pasteur		
« Le prophète était devant le bordel »	62	58	Le prophète		
« Le prophète récoltait toutes les menues joies d'une vie qui n'était, disait-il, qu'un grain de sable comparé aux milliards de plaisirs que Dieu lui réservait au paradis »	123	59 60 61 62	Le prophète Dieu paradis de plaisirs		récoltait

Cette isotopie est représentée par des verbes, des adjectifs et surtout par des noms. Après le relevé, nous constatons que l'unité lexicale fédératrice est le sème « religion ». Sur le plan contextuel ces lexèmes renvoient au sème du commerce. En effet, l'isotopie de la religion ci-dessus montre clairement que l'église poursuit des buts commerciaux. Calixthe BEYALA par conséquent dénonce à travers cette isotopie le commerce au sein de la religion. De fait, les hommes de l'église à l'instar des pasteurs, des prêtres, des prophètes exercent leur profession dans le but de leur enrichissement personnel et non par vocation sacerdotale. Pour eux, l'église est un moyen pour atteindre le prestige social, pour vivre dans le luxe et le confort matériel. Dans le corpus, Calixthe BEYALA met en évidence cette idée à travers le personnage nommé le prophète Paul. En fait, le prophète Paul fut jadis un douanier cupide, grâce à des techniques de gonflements des tarifs douanières, il est devenu très riche. À son licenciement, il s'est converti non pas comme Saul de TARSE, mais pour sauvegarder son rythme de vie. Pour arriver à ses fins, il va créer plusieurs églises à travers le pays. Ces églises présentent ainsi des réservoirs d'or, des entreprises qui génèrent des revenus. L'analyse sémique que nous appliquons aux lexèmes Saul de Tarse (Paul) et prophète Paul permet de mieux éclairer l'idée développée dans cette partie.

TABLEAU N°5 : Grille sémique des lexèmes Paul et Saul de Tarse

sèmes		S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7
lexèmes		escroc	baptisé par le Christ	messenger du Christ	vendeur d'illusions	converti par intérêt économique	reçu l'appel du Christ	vrai prophète
Paul le prophète	+	-	-	+	+	-	-	
Saul de Tarse	-	+	+	-	-	+	+	

À travers cette grille, l'on constate que l'auteur compare deux hommes d'église. Cette comparaison met en exergue les différentes aspirations du prophète Paul et celles de Saul de TARSE. Le prophète Paul, s'est converti après son licenciement choisi de devenir prophète dans le but de maintenir son statut social (il était un douanier corrompu avant son licenciement) ; cette conversion pour l'auteur est loin d'être innocente, elle cache un intérêt

personnel du prophète. C'est peut-être cette idée que semble montrer la romancière dans les lignes suivantes :

[Il était fin prêt à distribuer l'énergie extraordinaire de sa centrale nucléaire offerte par Jésus et dont lui seul avait la gestion. Comme son homonyme Saul de Tarse l'illuminé de la route de Damas , il avait été de toutes les débauches jusqu'à ce que le Christ lui apparût magiquement le jour de son licenciement. De l'époque où il était fonctionnaire au port de Douala, le prophète avait gardé un sens aigu des affaires, une propension à corrompre et un appétit féroce pour l'argent. (...). Depuis sa conversion, le prophète avait créé plusieurs églises à travers le pays. Aucun disciple ne pouvait fouler le sol de sa paroisse sans lui verser 10% de son revenu mensuel, le prix du salut pour qui voulait sauver son âme, le tarif de la réussite pour qui avait la prétention de quintupler son salaire ou qui souhaitait vivre en direct le miracle de la multiplication.]. (L.C.A, pp 20-21)

Dans ces lignes il apparaît clairement que pour l'auteur, Paul est un imposteur, un vendeur d'illusions. Il milite pour son enrichissement économique. Par conséquent, les nombreuses églises qu'il a créées représentent des réservoirs d'or, des entreprises. Pour qu'elles soient rentables, le prophète met sur pied des règles telles que la dime obligatoire, des séances de prières de purification pour sauver les âmes. Partant de cette analyse nous sommes amenés à penser que la comparaison que l'auteur utilise entre Paul le prophète et Saul de TARSE est purement ironique. En fait, selon la bible, Saul de TARSE s'est converti au christianisme après avoir eu une vision du Christ sur la route qui le menait de Jérusalem à Damas. Elle n'utilise pas, pour qualifier son expérience, le terme de « conversion », qui exprime l'idée d'un changement de religion ; elle considère que la révélation de Jésus-Christ est l'accomplissement de la religion juive. Elle parlera plutôt de l'« appel » de Jésus-Christ. Au demeurant, il existe des différences entre le prophète Paul et Saul de TARSE (Paul).

IV.2-Corps humain comme isotopie du commerce

Dans le corpus, le corps est exploité pour des fins commerciales. Le relevé des lexies ci-après permet matérialiser ce fait.

TABLEAU N°6 : Données relevant de l'isotopie lexicale du corps humain

énoncés	pages	numéros	noms	verbes	adjectifs
« je ne voulais pas être un ventre de location »	16	4	ventre		
« son jeans boudinait ses fesses »	16	5	ses fesses		
« Et l'énorme croix sur sa poitrine	20	6	poitrine		

les hypnotisait »					
Tante Dorotha demeura prostrée tandis que deux grosses larmes coulaient de ses joues et se perdaient entre ses immenses mamelles »	13	1,2,3	ses joues mamelles		ses immenses
« Homotype secoua la tête »	24	7	la tête		
« L'odeur des pieds , les effluves des aisselles »	29	8,9	des pieds, des aisselles		
« Un dégingandé profita de la pagaille pour glisser ses doigts sous mon corsage »	30	10,11, 12	ses doigts, mon corsage	glisser	
« Ousmane, ce gardien (...) et aux énormes lèvres »	40	13	lèvres		
«À la force, mes mains se fripaient et, par endroits, elles étaient tachée de brun »	44	14,15	mes mains	fripaient	
« Ses doigts effilés allaient et venaient avec dextérité sur la toile »	44	16	Ses doigts		
« Elle se mordillait les lèvres pendant qu'elle travaillait, les ailes de son nez frissonnaient »	44-45	17,18, 19	les lèvres son nez	se mordillait	
« Mon cœur est en congé maladie, répondis-je sans chercher à tricher »	51	20	Mon cœur		
« Les filles ne s'exhibaient pas dans des jupes à ras de cuisses ou des pantalons ventre en l'air »	61	21,22	cuisses ventre		
« Ma bouche empruntait les couleurs du beau temps lorsque je l'agitais sous le nez d'Homotype »	79	23,24	Ma bouche le nez		
« J'ouvris les yeux en sursautant. Mon cœur battait à grands coups	79	25,26,27, 28	les yeux Mon cœur	battait	

irréguliers »				ouverts	
« Je versai l'eau du puits sur mon crâne , mes bras , entre mes cuisses »	81	29,30, 31	mon crâne , mes bras, mes cuisses		
« Je frottai mes hanches, étroites ainsi que la collinette ombragée de mon sexe »	81	32, 33,34, 35	mes hanches, la collinette de mon sexe	frottai	étroites
« Je rejetai mes cheveux en arrières en respirant par la bouche , la seule astuce que j'avais trouvée pour ne pas inhaler l'odeur des latrines »	81	36,37	mes cheveux la bouche		
« je passai la serviette par petites touches délicates sur mes seins , mon ventre si musculeux , mon bassin si maigre qu'on ne voyait les os »	81	38,39 ,40,41, 42,	mes seins , mon ventre, , mon bassin		maigre musculeux
« C'était à la force de ses bras qu'elle s'était constituée un capital pour se lancer dans les affaires »	93	43	ses bras		
« je dus m'assoupir car quelqu'un me secouait les épaules »	107	44	les épaules		
« Madame se tenait devant moi, le visage plein de bonté »	107	45	le visage		
« Ses jambes humides montraient qu'elle sortaient de la douche »	107	46,47	Ses jambes		humides
« Ses mains se promenèrent sur mes seins , descendirent plus bas, fouillèrent mon entre cuisses provoquant en moi des étoiles de plaisirs »	127	48,49,50, 51, 52	Ses mains mes seins entre cuisses	promenèrent sur mes seins, descendirent plus bas, fouillèrent	
« Je m'en allai le dos vouté ,	128	53,54 ,55	le dos		vouté

trainant mon sexe dégoulinant de sperme comme un témoin gênant »			mon sexe		
« Que mon sexe meurtri en témoignait la joie ? »	129	56	mon sexe		
« Il me fixa, les yeux avides comme un chien sans espérance »	151	57,58	les yeux		avides
« La terre que je refusais de porter sur mes épaules »	152	59	mes épaules		

Ce tableau permet à partir des énoncés relevés, de dénombrer **59** mots qui mettent en exergue l'isotopie du corps humain. Nous avons ainsi des noms, adjectifs et des verbes. Dans cette grille nous avons la récurrence des mots tels que le sexe (trois occurrences) dans les énoncés suivants :

[Que *mon sexe* meurtri en témoignait la joie ?] (L.C.A, p.61)

[Je m'en allai le dos vouté, trainant *mon sexe* dégoulinant de sperme comme un témoin gênant] (L.C.A, p.128)

[Je frottai mes hanches, étroites ainsi que la collinette ombragée de *mon sexe*] (L.C.A , p.81)

Le lexème lèvre est aussi abondant avec 4 occurrences. [Elle se mordillait *les lèvres* pendant qu'elle travaillait, les ailes de son nez frissonnaient] (L.C.A , p. 44-45)

En somme, cette forte présence du corps humain dans le corpus participe à la construction de l'isotopie du commerce. Ainsi nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper que le corps humain est exploité pour des fins commerciales. Ceci peut être justifié par des énoncés comme [ventre *de location*] [C'était à la force de *ses bras* qu'elle s'était constituée un *capital pour se lancer dans les affaires, puis dans la politique*] (L.C.A, p.93) [Ousmane, ce gardien (...) et aux *énormes lèvres*] (L.C.A, p. 40).

L'exploitation du corps humain à but lucratif est plus connue sous le nom de prostitution. C'est cette dernière que l'auteur fustige dans son œuvre. Pour elle, la prostitution est une activité qui empêche la promotion de l'homme dans son être tout entier. Par conséquent elle est à proscrire au sein d'une nation qui veut se développer sur le plan économique et humain. Le titre qui suit aborde les différents acteurs du commerce clandestin.

IV.3-Les acteurs du commerce

Le commerce est un échange de où interviennent plusieurs personnes. Dans le roman plusieurs agents exercent cette activité. Ainsi le tableau ci-dessus constitue l'isotopie des acteurs commerciaux.

TABLEAU N°7: Relevé des énoncés et des lexies formant l'isotopie des acteurs commerciaux

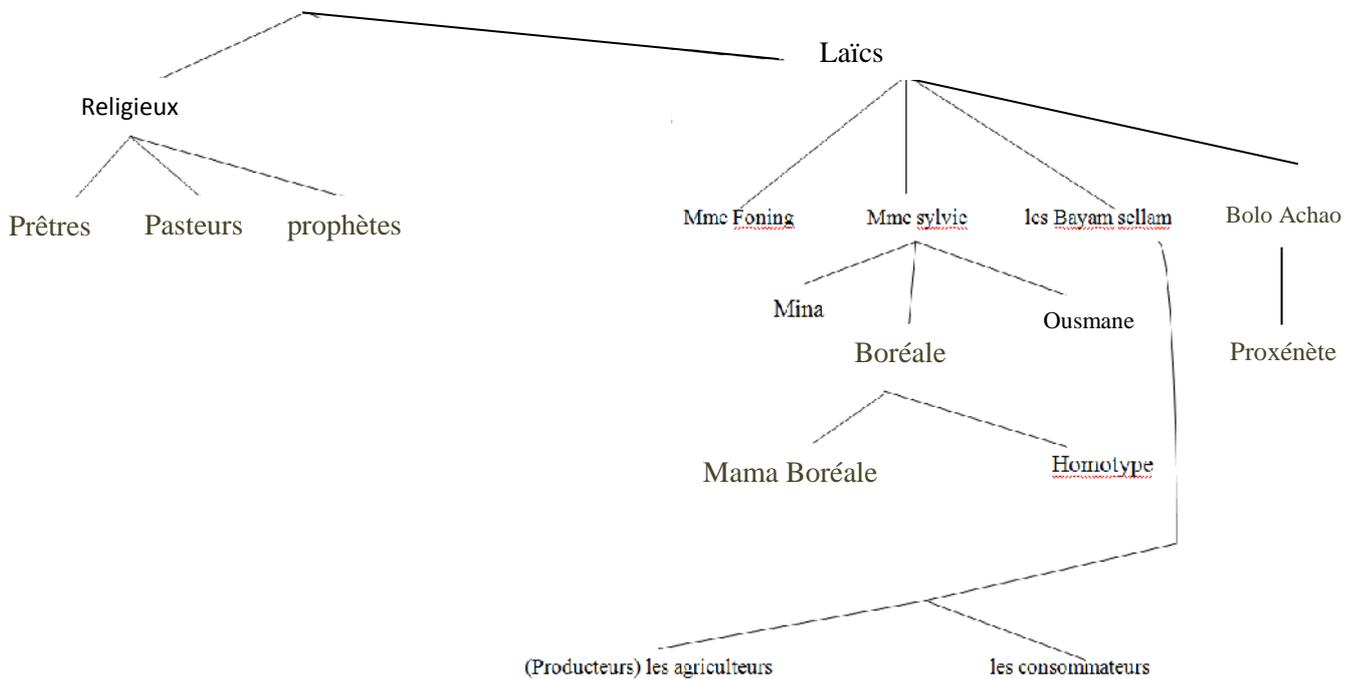
énoncés	pages	numéro	noms
« C'était le prophète Paul »	20	1	le prophète Paul
« certains clients imprudents s'en ouvraient aux secrétaires »	21	2	clients
« « Au bord des routes, les vieilles transpiraient »	9	3	les vieilles
« Quant aux jeunes , beaucoup étaient à l'école pour s'y armer des connaissances »	9	4	les jeunes
« Les pasteurs et autres vociférateurs des nouvelles croyances »	29	5	pasteurs
« celui des commerçants qui fourguaient des marchandises interdites »	33	6	commerçants
« Des paralytiques débrouillards faisaient grincer les roues de leur fauteuil roulant »	34	7	débrouillards
« Il attaqua directement madame Foning , insulta les fonctionnaires d'Etat »	38	8	Madame Foning
« A Kassalafam, Mme Bolo Achao , notre péripatéticien en chef, avait ouvert boutique »	60	9	Bolo Achao
« les braiseuses de poissons »	60	10	braiseuses de poisson

expédiaient des mangues pourries à la gueule de deux types »			
« les vendeurs de cigarettes à l'unité offraient leurs produits en maugréant »	60	11	les vendeurs de cigarettes
« Or qu'un marchand m'avait vendu à prix exorbitant »	80	12	marchand
« Je l'entendais gaver les pauvres hères avec les discours politiques »	93	13	pauvres
« C'une blanche, certain que les riches viendront toujours lui rendre visite »	103	14	les riches
« le mot caniveau qu'utilisent les hommes lorsqu'ils fornicent avec des prostituées »	127	15	des prostituées
« Des bayam-sellam assises sur des tonnes de bananes à l'arrière des pick-up s'en allaient au marché »	149	16	bayam-sellam

À travers ce relevé, les différents acteurs économiques dans le corpus sont issus de toutes les strates sociales. Nous avons ainsi : les jeunes / les vieilles, les riches / et les pauvres, les pasteurs, les occidentaux, les africains, des femmes /des hommes. Le schéma ci-dessous donne une vue synoptique des différents acteurs commerciaux.

SCHEMA N°3 : Arbre génératif des commerçants

ACTEURS COMMERCIAUX (CAMEROUNAIS)



Au regard de ce schéma, il ressort que le commerce est exercé par plusieurs acteurs. Ces derniers ne disposent pas tous du même statut social par conséquent l'activité de chacun est en étroite relation avec le statut social. En fait les hommes d'affaires sont des grands commerçants. Ils exercent leurs activités dans des marchés, sur les trottoirs, dans des bordels, à l'église. Le sous titre qui suit portera sur la présentation des institutions commerciales.

IV.4-Les institutions du commerce

Selon le dictionnaire Le Littré, une institution est un organisme officiel affecté à une tâche précise. Autrement dit, une institution est un lieu reconnu par l'état pour l'exercice d'une activité. Cette définition révèle le caractère légal d'une institution. Dans le corpus, le commerce s'exerce dans plusieurs lieux qui ne sont pas toujours réglementaires. Le relevé que nous effectuerons dans le tableau suivant consiste à lister les différents lieux où se déroule le commerce.

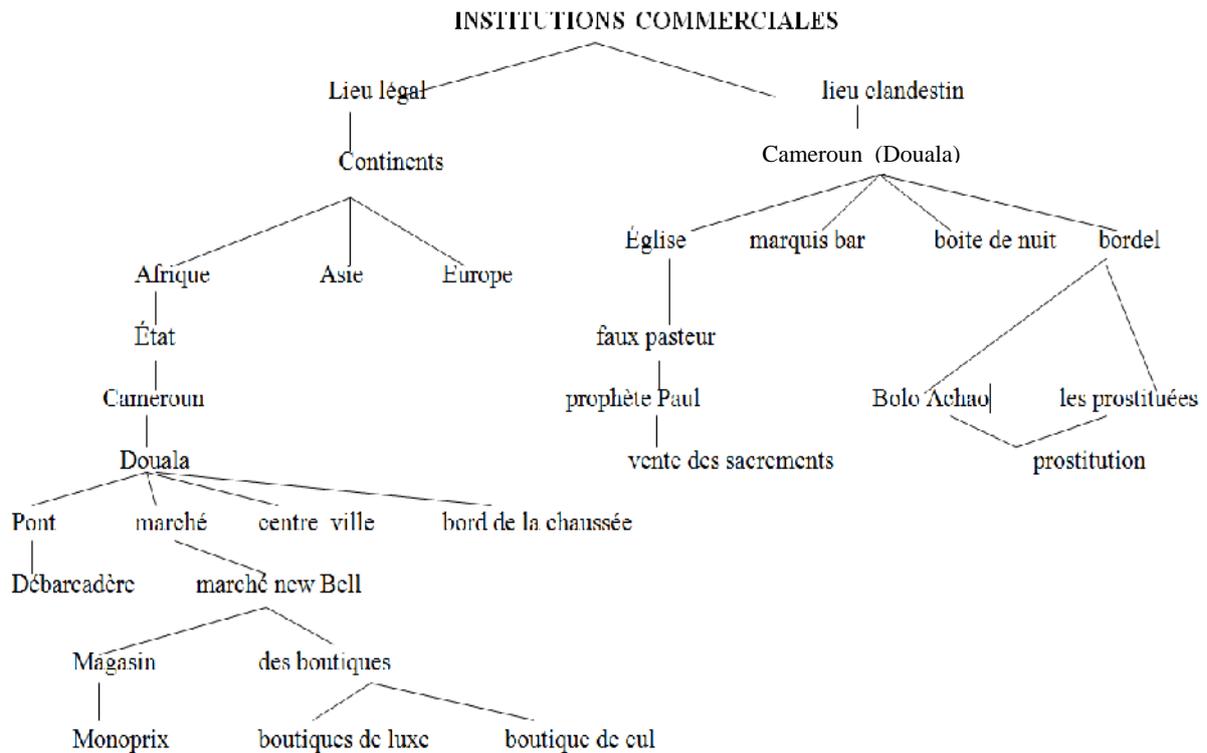
TABLEAU N°8: Répertoire des catégories lexicales formant l'isotopie des lieux de commerce

énoncés	pages	numéros	lexèmes
« Elle s'enrichissait avec les friperies de l'Europe , les vieilles godasses de chez André »	205	1	Europe
« L'Afrique affrontait l'Europe pour des vieilles histoires de colonisation et d'esclavage... »	84	2	Afrique
« Il n'ya de magasins en France ou quoi ? »	490	3	France
« le jour ou le Cameroun proclame une telle loi moi je te garantis que je prends les armes ! »	114	4	Cameroun
« comme ses semblables, il claquait son fric à Paris des hôtels quatre étoiles en compagnie de call-girl Russe »	500	5	des hôtels quatre étoiles
« Au centre ville, les riches après avoir prié le Christ rédempteur s'étaient agglutinés dans les maquis bar climatisé s pour y faire des affaires. »	9	6	maquis bar
« Le quartier de Makepé était protégé des bidonvilles par une patrouille de miliciens privés »	139	7	Makepé
« De l'époque où il était fonctionnaire au port de Douala »	66	8	Port de Douala
« C'était Douala »	60	9	Douala
« Elle déménagea sur les hauteurs de Bonandajo »	14	10	Bonandjo
« Cette boîte de nuit située à Akwa Douala était campé... »	136	11	Cette boîte de nuit
« «Les hommes entraient très distraitemment dans le bordel »	249	12	le bordel

« Des bayam-sellam assises sur des tonnes des bananes à l'arrière des pick -up s'en allaient au marché . »	149	13	le marché
« Il n'ya de magasins en France ou quoi ? »	135	14	les magasins
« ...Cette senteur de piété sortie d'une boutique de luxe. »	120	15	la boutique
« « Au bord des routes , les vieilles transpiraient »	9	16	Au bord des routes
« Et nébuleux que ce Christ qui inlassablement ressuscitait alors même qu'on ne cessait de manger sa chaire chaque dimanche à l'église »	17	17	l'église
« Quant aux jeunes, beaucoup étaient à l'école pour s'y armer des connaissances »	53	18	école
« Au centre ville , les riches après avoir prié le christ rédempteur s'étaient agglutinés dans les maquis- bars climatisés pour y faire des affaires »	9	19	Au centre ville
« La gérante d'une buvette ici dégoulinante de sueur accueillait ses premiers clients pour une enfournée de beaufort et de beignets haricots »	149	20	d'une buvette

Ces lieux peuvent aussi être présentés sous forme d'un arbre génératif.

SCHEMA N°4 : Arbre génératif des institutions commerciales



Au regard de ce qui précède, il convient de relever qu'il existe plusieurs établissements commerciaux dans le corpus. Cependant, l'on peut également observer que certains sont légaux et d'autres illégaux. Ainsi, nous pouvons les classer en deux catégories

-Les lieux clandestins: ces lieux sont dits clandestins car le commerce s'y fait de manière illicite. En effet les personnes qui exercent dans ce milieu sont en situation irrégulière et la plupart du temps ils cherchent à échapper au contrôle fiscal. Dans le corpus ces lieux sont : la boite de nuit, les marquis –bars, le bordel, le rez-de-chaussée, les églises.

-Les lieux légaux, il existe des institutions réglementaires à savoir : le port, les magasins, les entreprises et les multinationales. Une bonne interprétation de ces lieux peut nous conduire à une découverte des aspects du commerce que l'écrivaine voudrait matérialiser dans son œuvre. La troisième partie de ce travail reposera ainsi sur le dévoilement de ces différents aspects. Mais avant de passer à la troisième partie de ce mémoire, nous allons parler des devises et des techniques utilisées au cours du marchandage.

IV.5 -Le commerce et les devises (la monnaie)

Les devises renvoient à la monnaie utilisée lors des échanges. Dans le corpus, nous avons les cartes bancaires en FCFA, le Dollar, l'Euro.

TABLEAU N° 09: Relevé des énoncés et des unités dressant l'isotopie des devises

énoncés	pages	numéros	lexèmes
« La maison n'accepte plus les cartes bleues »	60	1	les cartes bleues
« Ils étaient l'antithèse de ces gens qui ne respectent que ceux qui sont assis sur des cartons de CFA »	115	2	CFA
« ces comtesses qui contre l'argent leur donnaient l'illusion de l'amour »	139	3	l'argent
« Des faucheuses de messieurs chèques »	52	4	chèques
« Elle fit sa star en narrant qu'elle était une croqueuse de diamant »	52	5	diamant
« turban de satin broché en francs CFA , colliers en dollar et boucles d'oreilles en euros »	33	6 7	dollar euros

Le relevé ci-dessus est constitué des lexèmes qui portent les sèmes du commerce. Ces lexèmes sont exprimés les devises utilisées lors des échanges. Nous avons ainsi le FCFA (5 occurrences), le Dollar (2 occurrences) et l'Euro (2 occurrences). La monnaie utilisée dans les échanges provient de plusieurs zones, à savoir la zone euro, la zone du franc CFA et la zone dollar. Ce classement met en avant trois continents. L'Europe, l'Amérique, et l'Afrique. Ainsi, le commerce ciblé se déroule principalement entre ces trois continents. Cependant, les devises ci-dessus peuvent aussi marquer la supériorité monétaire des ces continents.

IV.5- Les techniques commerciales

Le commerce dans le corpus se déroule à travers plusieurs techniques. Ces techniques sont des actions légales et d'autres sont illégales. Dans le tableau ci-dessous nous avons relevé quelques unes de ces techniques.

TABLEAU N° 10 : Relevé des énoncés et des unités lexicales justifiant l'isotopie des techniques commerciales

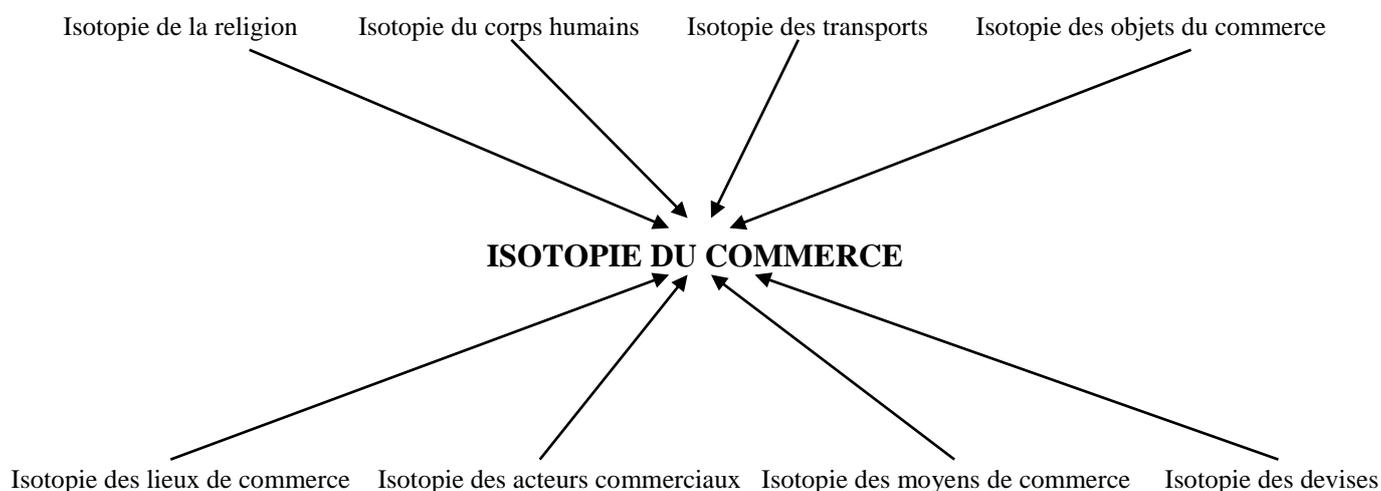
énoncés	pages	numéros	lexèmes
« Qui n'a pas fait payer son client »	61	1	payer
« les vendeurs de cigarettes à l'unité offraient leurs produits... »	60	2	offraient
« Qu'il ne fallait pas vendre son âme au diable pour de l'argent »	76	3	vendre
« Qu'il nous escroquait et qu'on avait la débilité si chevillée au corps qu'on le payait pour nous couillonner ! »	121	4	escroquait
« Ma'am Dorota crut avoir conclu l'affaire »	74	5	avoir conclu l'affaire »
« Il proposa un verre d'eau à l'une, acheta un tait-toi de vin à l'autre »	113	6	acheta
« Elle avait trifouillé dans les registres du cadastre, si bien que deux ans après son élection... »	93	7	avait trifouillé
« Parce qu'ils la laissent piller nos pays sans protester »	87	8	piller
« Il y avait tant de personnes désaxées, tant d'âmes égarées, une si grande foulditude de gens à duper , à mystifier, que marabouts et escrocs se transformèrent en pasteurs pour exploiter ce puits de pétrole à ciel ouvert »	24	9	exploiter à duper

« Aucune marchandise n'entraît ni ne sortait du débarcadère sans qui touche 10% de valeur des biens évalués en fonction de son humeur. Il surtaxait les importateurs, il gonflait les frais de transports »	21	10,11	surtaxait gonflait
---	----	-------	---

Il se dégage de ce tableau que les verbes qui expriment le commerce, sont des verbes de pensée, d'action, de parole. De fait, ces verbes caractérisent les actions posées par les interactants qui prennent part aux différents échanges commerciaux. Ils mettent en évidence les moyens par lesquels le commerce s'effectue dans le corpus. Ainsi, le commerce se déroule par des ventes normales, par des achats, des fournissements, des surenchères, par la corruption, l'escroquerie, le vol.

En somme, le dépouillement du corpus que nous venons de conclure nous a permis de relevé plusieurs isotopies dans le corpus qui participent à la construction de l'isotopie du commerce. En effet ces différentes suites lexicales composées de noms, des verbes, des adjectifs rendent compte des lieux du commerce, des acteurs commerciaux, des moyens utilisés par ceux-ci pendant les échanges, des objets, les devises utilisées lors des trafics. Ainsi, l'isotopie du commerce apparaît comme un hyperonyme dont les hyponymes sont les différentes isotopies qui ont été listées ci-dessus. Schématiquement elle se présente comme suit :

SCHEMA N° 5 : Isotopie du commerce



Au terme de cette deuxième partie intitulée : *Approche descriptive et analytique du lexique du commerce*, force est de constater que la notion du commerce est fortement représentée dans le corpus à travers des lexies qui appartiennent à plusieurs classes grammaticales et qui forment des isotopies. Ces lexèmes mettent également en évidence deux types de commerce dans le roman : le commerce sédentaire peu représenté et le commerce ambulant qui constitue le commerce ciblé par l'auteur. Elle le combat d'ailleurs car ce commerce est source de clandestinité et d'autres maux. Ainsi, dans la troisième partie de ce travail, nous exposerons ces problèmes et les propositions en vue de la restructuration du commerce au Cameroun.

TROISIÈME PARTIE : DE LA PROBLÉMATIQUE DU LEXIQUE DU COMMERCE

Dans un article intitulé « Structure et apories de l'argumentation féministe dans *C'est le soleil qui m'a brûlé* de Calixthe BEYALA », Bernard MBASSI fait savoir que « Calixthe BEYALA s'inscrit dans la lignée de ces êtres d'exception qui sont sortis de l'indifférence et l'anonymat ». Pour lui, BEYALA est considérée comme un être d'exception, car elle a un courage hors norme. Elle est une féministe qui s'attaque à des sujets presque tabous. C'est le cas avec le domaine du commerce qui revêt désormais d'autres casquettes différentes de celle qu'on lui connaît. En effet, Le commerce désigne l'activité économique d'achat et de vente, de revente des biens et des services en particulier, l'achat dans le but de revendre avec un profit ou un bénéfice. Autrement dit, le commerce est une activité génératrice de revenus. Par ailleurs, le commerce matérialise l'idée d'échanges entre les hommes, échanges où n'intervient pas nécessairement l'argent. Le commerce apparaît ainsi comme un domaine très prisé. Par conséquent, il est régularisé par des lois et des juridictions qui sont recueillies dans un code de commerce.

Sur le plan international, le commerce est réglementé par une Organisation Mondiale du Commerce (OMC). L'Organisation Mondiale du Commerce (ou World Trade Organization WTO en anglais) est un organisme international qui s'occupe des règles légiférant le commerce international entre les pays. Au cœur de cette organisation se trouvent des accords signés en avril 1994 à Marrakech. Par ailleurs, sur le plan national, et particulièrement au Cameroun, le commerce est organisé et régulé par un Ministère. En outre, le commerce au Cameroun est également codifié par une loi d'orientation notamment la loi n°80-25 du 27 novembre 1980 fixant l'orientation de l'activité commerciale. Dans son article premier formulé comme suit,

Le commerce a pour vocation de satisfaire les besoins du consommateur, tant au niveau des prix que de la qualité du service au profit offert. Il doit contribuer à l'amélioration de la qualité de la vie, à l'animation de la vie urbaine ou rurale, et accroître la compétitivité de l'économie nationale

Cette loi met l'accent sur les différentes valeurs, les différents apports du commerce au sein d'une société. Dans la partie précédente, nous avons dépouillé le corpus. De ce dépouillement il ressort que le lexique du commerce se déploie sous deux formes. Nous avons d'une part le commerce sédentaire dit légal et d'autre part, le commerce ambulancier ou clandestin. Ces derniers dès lors revêtent plusieurs problèmes. Ainsi, dans cette partie, il sera question d'analyser les différents maux causés par le commerce dans le premier chapitre et dans le deuxième, nous envisagerons quelques propositions pour solutionner ces problèmes.

CHAPITRE V^{ÈME} : DES PROBLÈMES LIÉS AU COMMERCE

Ce chapitre poursuit un but précis, celui de découvrir les différents maux que pose l'isotopie du commerce dans le corpus. La question à laquelle nous allons répondre est la suivante : quels sont les problèmes que soulève le lexique du commerce dans *Le Christ selon l'Afrique*.

V.1-La monnaie et le déséquilibre commercial

Le type de commerce qui est décrit dans *Le Christ selon l'Afrique* est la conséquence de plusieurs facteurs.

V.1.1- La dévaluation des devises

Le sous-titre que nous venons de mentionner représente les maux du commerce au niveau de la sphère mondiale.

D'entrée de jeu, la dévaluation, en économie, est un acte officiel de réduction du taux de change qui permet la conversion d'une devise sur les marchés monétaires internationaux. Dans le corpus, les échanges commerciaux s'effectuent à l'aide de trois devises à savoir le dollar (2 occurrences), l'Euro (2 occurrences) et le franc CFA (5 occurrences). Ces différentes devises mettent en exergue trois pays à savoir les États Unis, la France et le Cameroun. Ces pays représentent respectivement l'Amérique, l'Europe et l'Afrique. L'on remarquera que les deux premiers ont une monnaie supérieure à celle de l'Afrique. L'Afrique est donc sous l'emprise économique de ces géants commerciaux. Ceci est d'autant plus vrai si l'on fait recours au journal de l'économie sur France 24 du 16 mars 2016 on verra que l'économie des États-Unis se porte bien et le dollar est estimé à 1.10, 1.414, 1.012. L'Euro quant à lui est estimé en 0.901, 1.274, 0.913. Par contre, le Franc CFA connaît une baisse significative. Par exemple 1 Euro = 650 francs CFA tandis qu'1 Dollar = 500 FCFA.

Bien plus la dévaluation ralentit l'accroissance économique d'un pays. De fait, la dévaluation monétaire affecte principalement la balance commerciale d'un pays. Celle-ci représente la différence entre la valeur de ses exportations et celles des importations. Elle diminue ainsi la valeur de la devise nationale par rapport autres devises ; par conséquent, à la suite d'une dévaluation, un pays se voit obliger de changer une quantité plus importante de sa propre devise pour obtenir la même quantité de devises étrangères. Ce phénomène entraîne

une hausse du prix des importations et rend les produits nationaux plus attractifs sur le marché extérieur. Dans la mesure où il faut moins de devises étrangères pour obtenir un montant identique exprimé en devise dévaluée le coût des exportations nationales baisse, ce qui rend celles-ci plus attractive pour les consommateurs étrangers.

De tout ce qui précède, nous pouvons retenir que la dévaluation des devises est un frein pour un commerce sain et équitable. Que dire alors de l'acculturation économique ?

V.1.2- L'acculturation économique.

À observer la population du Cameroun que Calixthe BEYALA mentionne dans *Le Christ selon l'Afrique*, nous sommes frappée par des mentalités, comportements et habitudes extravertis. Nous pouvons ainsi voir des personnages habillés en mode européenne et se vanter de cela. Dans *L.C.A*, cette réalité est décrite dans cet extrait :

*D'ailleurs, elle était là Madame Foning, assise à l'arrière de sa grosse **Mercédès** réfrigérée .Son énorme visage adhérait aux vitres, comme aimantée .Elle observait une scène qui se déroulait au carrefour à quelques centaines de mètres, où debout sur une estrade un opposant haranguait la foule. Elle regardait en hoquetant, scandalisée. « Ce n'est pas possible ça, pouffait-elle. Ce n'est pas permis de permettre un désordre pareil. » Elle sortit brusquement de son véhicule, tout en rose, grand **boubou**, **turban satin** broché en francs CFA, collier en dollars et boucles d'oreilles en euros. [L.C.A p.33]*

Au regard de ce fragment, nous voyons que Madame Foning une femme d'affaire camerounaise est vêtue en produits occidentaux. Ainsi, de part son habillement, l'on observe que ses goûts vestimentaires sont portés vers d'autres pays ou d'autres cultures. C'est le cas des autres camerounais. En effet, Calixthe BEYALA veut à travers cette grande figure politique et économique montrer que les conditions pour un véritable commerce qui pourrait accompagner le Cameroun dans son développement sont asphyxiées. Car, les africains ne consomment plus les produits locaux mais plutôt des produits étrangers. Le taux d'importation est donc supérieur au taux d'exportation.

En outre, l'acculturation économique est aussi visible sur le plan alimentaire .En effet les camerounais ne consomment pas les produits locaux, ils chérissent les produits étrangers. Ceci a ainsi une incidence sur le plan culinaire. La plus part des cuisiniers camerounais affectionnent les plats étrangers. C'est ce que nous laisse voir Calixthe BEYALA dans l'extrait suivant :

*[Mina était **la cuisinière en chef** de la maison .Elle avait l'autorité et le savoir culinaire de ces femmes qui consacrent leur vie aux hommes. Son fougou sauce gombo leur chatouillait le*

gosier ; son gâteau de maïs les comblait de bonheur. Mais par-dessus tout, elle adorait la cuisine française. Je la soupçonnais de vouloir s'inventer une généalogie mystico-française. [...] Elle pouvait passer d'un petit déjeuner aux crêpes flambées à l'armagnac à la composition d'un bœuf bourguignon. Elle ramassait ses rastas au-dessus de son crâne avant de goûter un coq au vin mariné dans les fines herbes et des oignons ou la fabrication d'une blanquette de veau ondulant dans une sauce crème fraîche.] (L.C.A, p.41)

Au demeurant, le commerce favorise l'acculturation économique dans la mesure où il permet l'importation des produits étrangers. Ces produits Des lors inondent les marchés locaux. Les consommateurs développent une préférence pour ces produits. Dans la suite de notre travail, nous allons exposer d'autres maux du commerce dans *Le Christ selon l'Afrique*.

V.2-Le commerce d'aliénation

Le commerce est le moyen par lequel des hommes d'affaires atteignent leur prospérité économique. Ils font recours à des pratiques malhonnêtes telles que la corruption et la prostitution pour gonfler leur capital ou chiffre d'affaires.

V.2.1-La corruption

La corruption est l'utilisation abusive d'un pouvoir reçu par délégation à des fins privées comme l'enrichissement personnel ou d'un tiers (famille, ami...). Elle consiste, pour un agent public, un élu, un médecin, un arbitre sportif, un salarié d'entreprise privée, de s'abstenir de faire, de faciliter quelque chose, du fait de sa fonction, en échange d'une promesse, d'un cadeau, d'une somme d'argent, d'avantages divers. La corruption est ainsi une forme de commerce des services. Dans *Le Christ Selon l'Afrique*, nous avons des personnages qui pratiquent la corruption comme Mme Foning. En effet, Madame Foning, une femme d'affaires et mairesse du Douala 6^{ème} est un grand acteur commercial c'est pour cette raison que son nom apparait en 9 occurrences dans le corpus. C'est dire qu'elle participe efficacement à la croissance économique de Douala voire du Cameroun. Cependant, elle se livre à des actions dévalorisantes comme le détournement des biens du Cameroun, la corruption et les élections non transparentes. Le passage ci après justifie nos propos :

[C'était enfin le quartier de madame Foning, une femme d'affaires à la conscience intranquille, mairesse du douala 6^{ème} qui en guise de programme électoral, distribuait des sacs de riz et des tonnes de morue séchée pour se faire élire. Douala, l'admirait parce qu'elle avait réussi à ériger la corruption du pays au rang des beaux- arts, c'est vous dire !(...) Cette Foning-là était capable aussi de labourer un champ, de traire une vache que de réparer une chaise. C'était à la force de ses bras qu'elle s'était constituée un capital pour se lancer dans les affaires, puis dans la politique. Ce qu'elle ne disait pas, c'est qu'en tant que mairesse, elle avait trifouillé les registres du cadastre, si bien que deux ans après son élection, elle s'était retrouvée à la tête de plusieurs grands domaines à travers le pays] (L.C.A, pp. 33 et 93).

En plus des personnages corrompus, le lexique de la corruption est visible dans le corpus. Ce vocabulaire est perceptible dans les énoncés ci-dessous:

*[Douala, l'admirait parce qu'elle avait réussi à ériger **la corruption** du pays au rang des beaux-arts, c'est vous dire] (L.C.A, p. 33).*

*[Ces mots qui accusaient l'armée de **corruption** donnèrent du punch à l'opposant] (L.C.A, p.38).*

*[Il était de ceux qui déambulaient dans les palaces en quête d'opérations juteuses , qui ,au cours de la même journée , pouvaient être à la fois **le corrupteur** et **le corrompu** (...) Il devait toucher des **commissions, des pots-de -vin, des honoraires, des primes de cela...**] (L.C.A, p.142).*

*[Je pressentis qu'il était de ces blancs conseillers pluridisciplinaires des nombreux chefs d'État des républiques **corrompues** d'Afrique.] (L.C.A, p.142).*

*[Mais **la corruption** gangrène ce pays (L.C.A, p. 125).*

D'après ces énoncés, la corruption est récurrente au Cameroun comme dans le reste de l'Afrique dans les secteurs comme la politique et l'armée. Elle est souvent connue sous les expressions comme *pots-de-vin, commissions* et *des primes*. La corruption est une calamité pour le Cameroun à l'image de cette phrase dans *Le christ selon l'Afrique* [*Mais **la corruption gangrène ce pays***] c'est dire que la corruption est un élément grandissant au Cameroun et elle freine le développement économique de ce pays.

Bien plus d'après Christol Georges Manon, président de l'Observatoire de lutte contre la corruption au Cameroun, 40 % des recettes enregistrées chaque année ne servent pas le développement pour cause de corruption. En outre, pour Samuel Ekoum, président de l'ONG camerounaise SOS corruption, l'État du Cameroun perd en moyenne par an 400 milliards de francs CFA à cause de la corruption. L'indice de perception de la corruption 2015, de Transparency International rendu public mercredi 27 janvier au cours d'une conférence de presse rappelle que la corruption continue de sévir au Cameroun. En fait cette pratique abjecte reste une constante de la vie de tous les jours au Cameroun et par conséquent empêche et ralentit toute initiative de développement économique entreprise par l'État. De plus, sur le plan humain la corruption est une attitude anti-citoyenne et antipatriotique. De tout ce qui précède, il convient de retenir que la corruption ne favorise pas l'émergence économique du Cameroun en particulier et des autres nations en général. Elle aussi source des inégalités sociales. Bernard MBASSI affirmait à ce sujet :

« -L'inégalité et l'injustice sociale règnent ;

- Le gouvernement est démagogique et démystificateur » (MBASSI Bernard, 2005, P. 112).

Pour ce dernier, la corruption est source de différence sociale. Cette disparité sociale est visible dans *L.C.A* à travers les toponymes tels que : Kassalafam, le quartier Maképé, Bonandjo. Ces lieux désignent des quartiers de Douala. Ces quartiers sont socialement opposés, les extraits suivants l'attestent :

*[Elle déménagea sur les hauteurs de **Bonandjo**, là où les eaux du Wouri n'inondent pas les maisons, là où l'on s'approvisionne exclusivement chez Monoprix.] (L.C.A, p 14). [J'avais pris le sentier boueux qui sillonnait le quartier pour aller travailler chez Sylvie. Je vivais ici à **Kassalafam** où les maisons de bric et de broc étaient à tel point superposées les unes aux autres qu'elles vous obligeaient à traverser salons et cuisines des voisins, pour accéder à la rue. C'était un foutoir, l'antichambre du codéveloppement.] (L.C.A, p.10). [**Le quartier Maképé** était protégé des bidonvilles par une patrouille de miliciens privés. Des palais imitation Versailles y côtoyaient des horreurs chinoises ; des maisons qui se voulaient de style colonial bordaient des habitations mauresques. Chacun y allait de sa fantaisie et celle-ci n'avait de limite que la concurrence acharnée que se livraient les habitants pour posséder la demeure la plus originale. On pouvait y voir un rez-de-chaussée d'inspiration indienne, chapeauté d'un premier étage copié d'un building américain (...). C'était aussi le quartier des fonctionnaires qui dévalisaient les caisses de l'État (...). C'était enfin le quartier de Madame Foning, une femme d'affaires à la conscience intranquille, mairesse du Douala 6^{ème}] (L.C.A, pp. 32-33).*

Ces segments de textes, nous présentent deux types de quartiers à savoir les quartiers résidentiels où habitent les hommes politiques ; les hommes d'affaires et les riches et les quartiers pauvres ou bidonvilles (Kassalafam). Ces lieux sont la résultante de la corruption.

IV.2.3-La prostitution

Dans cette pratique, l'homme est au service de l'argent au dépend de certaines valeurs. Une valeur morale désigne les faits ou attitudes qui concèdent à l'homme un caractère humain. Elle hisse l'individu au rang d'honnête homme, de bon citoyen, de bon patriote. *L.C.A* met en exergue plusieurs acteurs commerciaux qui mènent leur activité en bafouant la morale. Sur le plan humain, cela se manifeste par des activités avilissantes à l'instar de la prostitution ou commerce du corps.

Liliane Mathieu définit la prostitution en ces termes : «La prostitution est un processus de marchandisation du corps humain, une exploitation du corps par autrui » (*LILIANE MATHIEU*, 2015, p. 20). Autrement dit, dans cette activité le corps est considéré comme un objet de commerce. Par ailleurs la prostitution (du latin *prostitutio*) est une forme d'échange économique-sexuel préalablement négociée. Bien que pratiquée par les membres des

deux sexes, elle est majoritairement exercée par les femmes auprès des hommes. C'est d'ailleurs le cas dans l'œuvre où Bolo Achao et ses filles offrent leurs marchandises, services aux hommes. Bolo Achao est très active dans son commerce au point où elle a ouvert [*une boutique de luxe, une boutique du cul*] (L.C.A, 120 et 162). La séquence suivante ajoute du crédit à notre argumentaire :

[À Kassalafam , **madame Bolo Achao** ,notre péripatéticienne en chef, avait ouvert **boutique** . À la devanture de sa maison une pancarte indiquait : chers clients, compte tenu de la recrudescence des chèques impayés, la maison n'accepte plus les cartes bleues. « **L'amour ne connaît pas la crise** », avait –elle coutume de dire en transpirant .Elle comptabilisait ses pièces.

-Il manque cent franc, constatait –elle. Qui n'a pas fait payer son client ? Les filles se justifiaient, défalquaient, recomptabilisaient.] (L.C.A, pp.60 -61)

La boutique dont –il est question ici est l'institution qui accueille les prostituées et leurs clients. Le lexème qui permet de le nommer dans le corpus est le bordel (12 occurrences). Ce mot est porteur d'une charge sémantique péjorative. Ainsi pour mettre en exergue ses traits sémantiques nous allons appliquer l'analyse componentielle à ce lexème.

TABLEAU N°11 : Analyse componentielle du mot « bordel »

sème lexème	S1 mot vulgaire	S2 lieu de prostitution	S3 lieu légal	S4 lieu malsain	S4 risques sanitaires
bordel	+	+	-	+	+

À partir de cette grille, nous constatons que le bordel n'est pas un lieu de commerce comme les autres .Il regroupe les sèmes 1, 2,4 ,5 . Tous ces sèmes sur le plan sémantique réfèrent à un emplacement dégradant, méprisable, abjecte. C'est dire que le commerce du corps est nuisible pour ceux ou celles qui le pratiquent. De fait, ils sont exposés aux infections comme les IST (infections sexuellement transmissibles) parmi ces IST il convient de citer la Syphilis, la Gonococcie, le Sida. Toutes ces infections peuvent entrainer les vendeuses du sexe à la mort. Dans *Le Christ selon l'Afrique*, les prostituées de Bolo Achao sont aussi exposées à ces infections. Le segment de texte suivant le précise :

[Mais l'on ne sait par quel miracle, des rumeurs commencèrent à fuser, enveloppant de gaz irrespirables Bolo Achao et ses affaires .On racontait que chez la maquereille, **on chopait de furieuse chaudes-pisses, un sida à trois gamètes et une syphilis hétéroclite**] (L.C.A, p. 61).

Ces maladies rendent le commerce du corps dangereux. Calixthe BEYALA s'y oppose radicalement. Par ailleurs la perte des valeurs éthiques s'exprime aussi bien sur le plan humain que religieux.

IV.2.4-L'Église comme une entreprise commerciale

De nos jours, l'argent prend le dessus sur toutes les institutions de la société. Et l'institution religieuse n'échapperait pas à cette norme sociale. En effet, « les pseudos églises » et les faux pasteurs prolifèrent au sein de la religion. Les faux pasteurs transforment dès lors leurs églises en entreprises ou en « veau d'or » pour parler comme Calixthe BEYALA. Cette dernière à la suite de Jacques PREVERT fait une critique acerbe de la religion notamment le christianisme qui est pour elle une doctrine, un héritage étranger à l'Afrique. Dans son œuvre, elle pointe du doigt cette religion ou plutôt les croyances que les africains embrassent à bras le corps. Elle s'appuie alors sur un personnage « religieux » : l'apôtre ou prophète Paul. Des tréfonds du chômage, il a un jour, une illumination qui va le rendre riche. Il crée des églises où il vend toute sorte de sacramentaux avec cerise sur le gâteau le droit de trousser les femmes pour leur transmettre le Saint Esprit. Ainsi, le prophète s'enrichit sur le dos de ses « ouailles » pendant qu'elles s'adonnent à la prière pour changer leur condition de vie.

Par ailleurs, d'après le Littré « une ouaille » est une brebis, un fidèle paroissien, une personne qui est sous la garde ou la responsabilité d'une autre personne ou d'une organisation. Sur le plan sémantique, cette expression est fort évocatrice car elle permet à l'auteur de mieux rendre compte d'une réalité qu'elle dépeint chez les croyants. En effet, à travers ce vocable, l'auteur décrit le caractère passif de l'africain ou du camerounais qui, au lieu de travailler, au lieu de se lancer dans des activités commerciales saines pour participer à la recherche de son bien être et pour enfin contribuer à la vie économique de son pays s'adonne plutôt à la prière, à des séances de délivrance. Ainsi par leur caractère passif, les fidèles, se font abuser sexuellement et économiquement par ces faux pasteurs ou imposteurs. C'est dire que les hommes d'églises ont perdu les qualités qu'exige leur profession. Ils passent le temps à endoctriner les fidèles pour leurs soutirer des biens et de l'argent. Par conséquent ils ne sont plus les modèles dans nos sociétés. Ils sont des commerçants, des hommes d'affaires.

Arrivée terme du chapitre V qui repose sur les différents problèmes du commerce. Dans ce chapitre nous avons vu que le commerce favorise la corruption, l'imposture (faux pasteurs) la prostitution. Ainsi pour Calixthe BEYALA ce type de commerce rend l'homme avide et esclave de l'argent. Cependant à côté de ce type de commerce, il existe un autre type qui favorise le développement d'une société. Alors sa vision du monde est celle de la restructuration du commerce. Le dernier volet de ce travail portera sur l'analyse de quelques propositions pour restructurer le commerce au Cameroun.

CHAPITRE VI^{ÈME} : DE LA VISION DU MONDE DE CALIXTHE BEYALA

Le commerce est un facteur de développement pour tous quand il est mené sans duperie ou sans vol. En Afrique, il souffre de plusieurs maux. Nous avons la détérioration des termes de l'échange, nous avons vu la dévaluation de la monnaie et bien d'autres. Dans, ce chapitre il sera question d'esquisser quelques propositions pour un commerce sain qui conduirait à une vie harmonieuse, à l'émergence, loin du climat que décrit Calixthe BEYALA.

VI.1-promotion des partenariats gagnant-gagnant

Le partenariat s'appréhende comme un accord ou système associant des personnes, des entreprises, des institutions ou des pays ayant des intérêts communs ou en vue d'une action commune. Le partenariat représente un facteur d'émergence dans la mesure où, il permet à deux pays, ou continents de se développer économiquement. Dans le corpus, ce lexème apparaît en 2 occurrences à la page 36, ligne 11 [*Le monde industrialisé avec lequel, il établirait un partenariat gagnant –gagnant*] [*Ils n'en pouvaient plus des partenariats Nord-Sud*], ceci sous-entend que le partenariat connaît des problèmes. Il faudrait revoir certaines règles lors de la signature des partenariats dans la mesure où le partenariat doit être bénéfique pour les nations, car elles doivent sortir toutes gagnantes. Il n'y a pas abus de pouvoir économique d'un acteur économique sur un autre. Ils sont tous sur un même pied d'estale. Il s'agira alors de partenariat équitable voire de commerce équitable. Le commerce équitable est un partenariat commercial fondé sur le dialogue, la transparence et le respect, dont l'objectif est de parvenir à une plus grande équité dans le commerce mondial. Il contribue au développement durable en offrant de meilleures conditions commerciales et garantissant les droits des producteurs et des travailleurs marginalisés, tout particulièrement au sud de la planète. Dans cette perspective le partenariat équitable est un « levier d'action », susceptible de modifier les équilibres politico-économiques mondiaux. Il s'apparente à un « commerce plus juste à visage humain » instaurant des relations d'échanges « plus direct » entre les producteurs et les consommateurs. De cette manière, le partenariat assure une croissance économique.

VI.2- Financement et régulation des Petites et Moyennes Entreprises

Les PME ou Petites et Moyennes Entreprises sont toutes les entreprises qui exploitent au plus 100 personnes et dont le chiffre d'affaire n'excède pas un milliard de FCFA. Elles forment l'ossature de toutes les économies et sont une source essentielle de

croissance économique, de dynamisme et de flexibilité aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en développement. Bien plus, elles constituent la forme dominante d'organisation de l'entreprise et représentent entre 95 % et 99% des entreprises selon le pays et la population. Les PME assurent 60% et 70% de la création des emplois dans le monde.

Au Cameroun, une loi a été adoptée en vue de la promotion des Petites et Moyennes Entreprises. Il s'agit notamment de la loi n° 2010/001 du 13 avril 2010. Dès lors, le tissu économique du Cameroun est constitué et dominé par cette catégorie d'entreprises. Selon le dernier recensement Général des Entreprises (RGE) de l'Institut National des Statistiques (INS), il existe 93969 entreprises au Cameroun dont environ 99% sont des PME. Ainsi, par leur nombre, les emplois qu'elles créent et les revenus qu'elles distribuent, elles concourent à réduire la pauvreté et la misère économique. Dans le corpus, nous avons plusieurs PME. Elles sont gérées par des agents commerciaux tels que : les motos-taxi-benskieneurs, les commerçants, les hommes d'affaires, les Bayam-Sellam. Certains sont des employeurs et d'autres des employés. Ces entreprises font partie d'une part du secteur informel et d'autre part du secteur formel. Sur le plan sémantique, les lexèmes formel et informel entretiennent une relation antonymique. Selon Nicolas Laurent « L'antonymie se définit comme une relation d'opposition sémantique entre deux signifiants distincts » (Nicolas Laurent, 2001, p.26). Pour Christian Touratier, « Les antonymes sont des lexèmes de sens opposés qui sont en exclusion logique » (Christian Touratier, 2010, p.113). De ces deux définitions, nous pouvons retenir que l'antonymie est une relation de contrariété sémantique. L'analyse sémique ci-après met en évidence cette relation entre les vocables formel et informel.

TABLEAU N° 12: Analyse sémique des lexèmes « formel et informel »

sème lexème	S1 fixe	S2 lieu clandestin	S3 entreprise personnelle	S4 fraude fiscale	S5 transparence fiscale
informel	-	+	+	+	-
formel	+	-	+	-	+

De cette grille, il apparaît clairement que le terme formel se définit par les sèmes 1,3 et 5 tandis que le mot informel se distingue par les sèmes 2, 3, 4. De tout ce qui précède, il est

judicieux de noter que le commerce se fait via deux secteurs à savoir le secteur informel et le secteur formel. Ces deux secteurs participent au développement du pays. Cependant le secteur informel est plus fructueux et important que le secteur formel au Cameroun. De fait, ce secteur nourrit 90% de la population camerounaise. Il génère beaucoup d'emplois et contribue ainsi à la formation du PIB.

Les PME relevant du secteur informel, luttent contre le chômage dans la mesure où elles créent beaucoup d'emplois. Elles emploient aussi les diplômés de l'enseignement supérieur qui sont sans emplois. C'est aussi le secteur des commerçants à l'unité tels que les *vendeurs de beignets, les vendeurs de cigarettes, les motos-taxi-benskieneurs, des femmes Bayam –Sellam*. L'activité de ces dernières, est capitale dans la lutte contre la crise alimentaire mondiale et la crise économique. En effet grâce à leur commerce ces femmes approvisionnent le monde, les villes en denrées alimentaires, en vivres frais. Le fragment de texte suivant matérialise cette idée : [*Des Bayam-sellam assises sur des tonnes de bananes à l'arrière des Pick-up s'en allaient au marché*] (L.C.A, p.149). Au demeurant, les PME représentent le moteur primordial de croissance économique du Cameroun. Alors l'État camerounais devrait continuer à promouvoir ces entreprises qui peuvent faire accroître l'économie camerounaise.

VI.3-Revalorisation et consommation des produits locaux

Le Cameroun s'est engagé dans une politique ayant pour objectif de faire en sorte que le pays devienne une économie émergente. Cette politique intègre un ensemble d'objectifs intermédiaires qui sont : la réduction de la pauvreté ; l'atteinte du stade de pays à revenus intermédiaires et ensuite, l'atteinte du stade de nouveau pays industrialisé et la consolidation du processus démocratique et de l'unité nationale dans le respect de la diversité qui caractérise le pays. Pour atteindre cette émergence, il ya des étapes précises à franchir. Dans *Le Christ selon l'Afrique*, nous avons par exemple constaté que le vocabulaire alimentaire est dominé par la recette occidentale. Cela constitue un frein de taille pour notre économie et aussi pour le commerce. Il faut absolument intégrer dans nos habitudes l'achat et la consommation de nos propres produits, faire leur promotion à l'étranger à travers certains salons qui y sont organisés. On peut déjà se féliciter du salon de l'artisanat qui est une vitrine nationale en termes de produits locaux et même du salon de l'action gouvernementale. Ce n'est que de cette façon qu'on peut éviter l'inondation de nos marchés par la pacotille et la

brocante venant respectivement de Chine et d'Europe qui conduit à l'évasion de nos devises qui sont déjà presque insignifiantes à cause de la dévaluation du FCFA.

VI.4- Financement de l'agriculture pour un commerce rentable

Un aspect important pour un commerce solide et efficace est l'agriculture. L'agriculture dans son acception large désigne « L'ensemble des travaux transformant le milieu naturel pour la production des végétaux et des animaux utiles à l'homme » (NORTON R. D. (2005), p. 7). En plus de la culture des végétaux, sont également prises en compte les activités d'élevage, de pêche et de chasse. Du point de vue économique, l'agriculture représente une activité génératrice de revenus à partir de l'exploitation des terres, l'élevage etc. À ce titre, elle contribue à l'augmentation du revenu national et emploi de la main d'œuvre. C'est un secteur d'activité doté d'un caractère spécifique pour l'économie d'un pays ; il répond au besoin le plus important de l'être humain : l'alimentation. Il faut dire que l'agriculture influence le commerce ; mieux encore elle conduit à la prospérité de celui-ci. Si nous prenons le cas des produits alimentaires, nous verrons par exemple que 90% du riz consommé au Cameroun vient de l'étranger. La conséquence est alors que notre riz de Ndop et du nord Cameroun est abandonné et les agriculteurs s'intéressent à d'autres choses. Dans le même temps, nous dépensons beaucoup d'argent pour importer ce riz étranger. Pourtant si on valorise notre propre agriculture, tout d'abord le pays connaîtra moins de souffrance alimentaire et la pauvreté va reculer, mais aussi nous ferons beaucoup d'économie.

Bien plus, le secteur agricole est un secteur en amont des autres secteurs d'activités, il leur fournit les ressources nécessaires à leur développement. Ce secteur est un pourvoyeur des produits alimentaires pour les travailleurs des autres secteurs, de matières premières pour les industries et de devises étrangères. De part son rôle, l'agriculture permet l'éclosion du commerce. De fait, elle lui donne des ressources nécessaires pour son développement. Par exemple, l'agriculture a intensifié et diversifié les exportations des produits camerounais sur les marchés étrangers. Ainsi, hormis le cacao, le café ; le coton, l'huile de palme, d'autres produits se sont ajoutés, il s'agit notamment de la banane plantain, du manioc et des produits vivriers comme le sorgho, le maïs, la tomate, l'ananas, la patate douce, le haricot et l'igname. Il est à noter que la présence de ces nouveaux produits sur les marchés locaux contribue à la consommation des produits camerounais. Compte tenu de tous ces atouts, Calixthe BEYALA pense que le Cameroun gagnerait à investir, à financer le secteur agricole pour l'apogée de son commerce.

VI. 5- Rénovation et régulation de l'activité portuaire

La qualité des infrastructures portuaires affectent le commerce. Ainsi, l'amélioration de ces infrastructures est indispensable pour faciliter les échanges commerciaux. Dans *Le Christ selon l'Afrique* et au Cameroun en général, par exemple, le commerce s'effectue principalement à travers le réseau maritime.

Le Cameroun dispose de nombreux ports. Le port désigne l'ensemble des espaces terrestres, eaux maritimes ou fluviales des infrastructures et des super structures réunissant les conditions physiques et d'organisations permettant l'accueil des navires pour qu'ils s'y abritent, y accostent, y effectuent les opérations d'embarquement et de débarquement des marchandises ou des passagers, s'y approvisionnent ou y effectuent des réparations. Le Cameroun est doté de quatre ports autonomes : le port autonome de Douala, le port en eaux profonde de Kribi, le port maritime de Limbe et de Garoua. Ces ports jouent un rôle primordial dans l'économie nationale et des échanges commerciaux de notre pays dont la quasi-totalité emprunte la voie maritime. Le port de Douala par exemple joue un rôle capital dans le commerce maritime. De fait, il assure l'accès aux intrants économiques tels que les matières premières, les connaissances, les ressources et la technologie. Au niveau régional le port de Douala assure un meilleur accès aux grands marchés régionaux et favorise l'intégration régionale. Cependant, vu l'intensité du commerce maritime, le port de Douala se trouve incapable de répondre aux attentes des exportateurs et des importateurs. En effet le port de Douala a le double handicap d'être un port de rivière de part sa situation à 50km de l'embouchure et d'offrir un tirant d'eaux limité à 8.80m. Pour ces raisons, le port de Douala ne peut accueillir que des navires de petite taille, de longueur maximum 220m. Les navires qui fréquentent assidument le port de Douala sont en fait des « feeders ». Ces navires sont obligés de rester en rade à Luanda pendant 15 jours et plus à cause de la congestion et ensuite subir les faibles performances au quai avec la marchandise camerounaise à bord. Bien plus les importateurs n'ont pas toujours leurs marchandises à temps à cause du transit time trop long.

De ce qui précède, nous constatons que le port de Douala se trouve incapable d'assurer efficacement les échanges commerciaux entre le Cameroun et l'extérieur d'où la création du port en eaux profonde de Kribi capable de réaliser les objectifs de ces différents usagers portuaires. Le port en eaux profonde Kribi, est une grande initiative pour l'économie du Cameroun. Ce port va permettre de résoudre les difficultés que rencontrent les importateurs

au port de Douala. De ce fait le complexe industrialo-portuaire de Kribi va accueillir les gros navires porte-conteneurs de MAERSK, MSC et CMA / CCM. Ce complexe va aussi permettre l'accès rapide aux marchandises. Pour tout dire, le port en eaux complexe industrialo-portuaire de Kribi est un outil révolutionnaire qui permet de développer le commerce maritime. Toutefois, l'État camerounais devrait penser à mettre un autre port sur pied pour alléger les ports existants.

Par ailleurs, l'État camerounais devrait surveiller les transactions douanières au niveau de ces ports. En effet Calixthe BEYALA estime que les débarquements et embarquements des marchandises au niveau des ports souffrent de certains problèmes. Au nombre de ces obstacles figurent les exigences superflues ou excessives relatives aux données ou documents à fournir au niveau des postes douaniers, le manque de transparence des douanes, la durée excessive des formalités douanières, l'absence de coordination entre les bureaux de douane et les services d'inspection. Dans *L.C.A*, cette pensée de Calixthe BEYALA se voile dans le passage ci-dessous :

[De l'époque où il était fonctionnaire au port de Douala, le prophète Paul avait gardé un sens très aigu des affaires, une propension à corrompre et un appétit féroce pour l'argent. En ces temps de perversion-comme il aimait à les qualifier -, aucune marchandise n'entrait ni ne sortait du débarcadère sans qu'il touche 10% de la valeur des biens évalués en fonction de son humeur. Il surtaxait les importations, il augmentait les tarifs d'affranchissement, il gonflait les frais de transport. Certains clients imprudents s'en ouvraient aux secrétaires, écrivaient aux directeurs, aux douaniers en chef, mais les courriers atterrissaient comme par enchantement sur le bureau du fonctionnaire. « C'est la loi messieurs ! » répondait-il avec un sourire commercial, puis il ajoutait : « En cas de litige, vous pouvez déposer vos griefs auprès du tribunal de commerce. » Il y avait tant de démarches à entreprendre, de pots -de-vin à verser à chaque étage, que les clients en sortaient extenués et si fauchés qu'ils renonçaient aux marchandises .Et par un processus par Dieu seul connu, elles se retrouvaient en vente au bord des chaussées.] (L.C.A, pp. 20-21)

Cet extrait pointe du doigt les nombreuses tracasseries douanières qui entravent le commerce, freinent la croissance et le développement du commerce au Cameroun. Dès lors, pour résoudre cet épineux problème de la douane camerounaise, BEYALA propose une bonne surveillance des procédures douanières .Elle propose aussi de recruter un personnel douanier compétent, honnête, consciencieux et laborieux.

VI. 6-La culture du patriotisme économique

Le patriotisme est un sentiment partagé d'appartenance à un même pays, la patrie, sentiment qui renforce l'unité sur la base de valeurs communes. Il conduit à ressentir de l'amour et de la fierté pour sa patrie. Le patriote est prêt à se dévouer ou à se battre pour elle afin d'en défendre les intérêts. Le patriotisme économique quant à lui peut se définir comme un comportement des consommateurs, des entreprises et des pouvoirs publics qui, dans un contexte de mondialisation de l'économie, cherchent à favoriser les biens et services produits dans leur pays. Il s'agit de promouvoir l'excellence du pays, de renforcer la puissance économique de la nation en préservant son indépendance.

Nous proposons la culture du patriotisme comme une autre option pour restructurer le commerce au Cameroun parce que nous pensons que le commerce étranger a une influence sur le commerce camerounais. En effet, l'analyse de l'isotopie des marchandises nous a montré que les marchés camerounais sont menacés par la concurrence étrangère. Pour pallier à ce problème, les consommateurs camerounais devraient acheter les produits locaux même si ces derniers sont plus coûteux que les produits étrangers. Ceci revient à dire que les personnes qui importent les produits étrangers (hommes d'affaires, entrepreneurs, importateurs) ne devraient plus les importer. Ils devraient d'abord inciter les camerounais à consommer les produits camerounais. Ceci serait bénéfique pour ces commerçants et pour le Cameroun. Les importateurs par exemple échapperaient aux lourds frais douaniers, ils participeraient à l'accroissance économique du pays. Au demeurant, nous pensons que le commerce camerounais pourra se développer si tous les camerounais cultivent l'esprit du patriotisme économique.

Parvenue au terme de ce chapitre dont le titre est : *la vision du monde de Calixthe BEYALA*, nous pouvons retenir que l'auteur après avoir exposé les maux dont souffre le commerce, propose ensuite de solutions pour remédier à ces problèmes. L'écrivaine pense par exemple que le commerce se portera mieux si l'État valorise les produits camerounais, si l'État finance l'agriculture, si l'État finance et encourage la création des PME et enfin si l'État camerounais signe des partenariats gagnant-gagnant.

Au total, cette troisième partie portait sur l'interprétation et le rendement du lexique du commerce. Il a connu deux principaux moments, le premier consistait à analyser les différents maux que le vocabulaire du commerce pose dans le corpus. Au terme de cette étude nous avons retenu que le commerce dans le corpus génère la corruption, la prostitution,

le commerce des imposteurs, l'acculturation économique, la dévaluation de la monnaie. Par ailleurs dans le dernier chapitre de cette partie, les propositions devant permettre la restructuration du commerce ont été abordées. Au final nous pouvons retenir que la restructuration du commerce se fera si un certain nombre d'initiatives sont réalisées. Cette conclusion partielle nous permet de mettre un terme à ce travail et de passer à la conclusion générale.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En définitive, dans le but de démontrer que par l'isotopie l'on peut arriver à saisir le sens de *Le Christ selon l'Afrique*, nous avons décidé d'intituler notre travail : « L'isotopie du commerce dans *Le Christ selon l'Afrique* de Calixthe BEYALA ». Cette étude posait le problème du conditionnement de la lecture et de la compréhension du roman par l'isotopie du commerce. En d'autres termes, comment l'isotopie du commerce influence-t-elle la lecture et la compréhension de cette œuvre de Calixthe BEYALA ? Pour pouvoir apporter une solution à ce problème, nous avons articulé notre travail en trois parties de six chapitres.

La première partie dont le titre est de la théorie de l'isotopie, présentation du corpus et clarification des concepts de base répond à la question de savoir ce qu'est l'isotopie sémantique. Cette partie se subdivise en deux chapitres. Le premier chapitre intitulé : *De la théorie de l'isotopie* présente les différentes conceptions de l'isotopie en fonction des auteurs, des courants et des conceptions. Il en ressort qu'Algirdas-Julien GREIMAS perçoit l'isotopie sous un aspect immanent alors que pour François RASTIER, l'étude de l'isotopie doit se faire en rapport avec le contexte. C'est sur cette dernière conception que nous allons fonder notre travail. Au second chapitre titré : *De la clarification des concepts*, nous avons pu faire ressortir d'une part la présentation du corpus de manière globale et d'autre part, nous avons levé un pan de voile sur l'analyse sémique et d'autres concepts. Cette première partie joue le rôle de cadrage du sujet permettant ainsi de le délimiter.

La deuxième partie s'intéresse à la description et à l'analyse de l'œuvre d'où le titre suivant : *Analyse du lexique du commerce*. Elle avait dès lors pour but de répertorier et de sérier les items lexicaux qui mettent en évidence le commerce. Cette partie est composée de deux chapitres.

Le troisième chapitre : *De la distribution du lexique du commerce sédentaire* » met en lumière les activités légales comme le fonctionnariat, l'entrepreneuriat et les transports. L'on s'est rendu compte au terme de ce chapitre que le commerce sédentaire est peu représenté parce qu'il n'est pas la cible principale de l'auteur. Par contre, le commerce ambulant dit illégal, illicite est fortement représenté d'où le quatrième chapitre titré : *La prééminence du commerce ambulant*. Nous avons constaté que ce commerce se manifeste dans le corpus à travers la prostitution, la corruption, les techniques commerciales malhonnêtes. Ainsi, la prédominance du lexique du commerce ambulant sur celui du commerce sédentaire marque la volonté de Calixthe BEYALA de fustiger le commerce au

Cameroun, elle pose d'ailleurs que le commerce exercé dans ce pays serait principalement du ressort de la clandestinité.

Enfin, la troisième partie est plus interprétative et s'intitule *De la problématique du lexique du commerce*. Cette partie, s'est attelée à répondre à la question suivante : quelle est la vision du monde de Calixthe BEYALA à la suite de l'analyse de l'isotopie du commerce ? Pour ce faire, nous avons d'abord entrepris de mettre en lumière les raisons qui ont poussées l'auteur à utiliser cette isotopie. C'est ainsi que dans le cinquième chapitre qui a pour titre : *Les problèmes liés au lexique du commerce*. Nous avons remarqué que l'écrivaine se sert de cette isotopie pour dénigrer et critiquer le commerce au Cameroun.

Le sixième chapitre s'intéresse à la restructuration du système commercial camerounais d'où le titre suivant : *La vision du monde de Calixthe BEYALA*. Après analyse de ce chapitre, elle est arrivée aux résultats selon lesquels le commerce se portera mieux si certains éléments sont réunis. Ainsi comme élément l'écrivain propose entre autres, la valorisation des produits locaux, le financement de l'agriculture, le financement des PME.

Au total, cette troisième partie portait sur l'interprétation du lexique du commerce et sur la vision du monde de l'auteur. Elle a dès lors connu deux principaux moments, le premier consistait à analyser les différents maux que le vocabulaire du commerce pose dans le corpus. Au terme de cette étude nous avons retenu que le commerce dans le corpus génère la corruption, la prostitution, le commerce des imposteurs, l'acculturation économique, la dévaluation de la monnaie. Par ailleurs dans le dernier chapitre de cette même partie, les propositions devant permettre la restructuration du commerce ont été abordées. Ainsi pour l'auteur, la restructuration du commerce est indispensable pour l'émergence du Cameroun.

À partir des résultats escomptés, nous pouvons dire que les hypothèses formulées à l'introduction ont été toutes validées.

Notre travail revêt donc un intérêt tant sur les plans scientifique et didactique que sur le plan national. Sur le plan scientifique, ce travail participe à la bonne réception de l'œuvre *Le Christ selon l'Afrique*. Ce travail permet de remettre en question le structuralisme et notamment la conception de l'isotopie proposée par Agirdas-Julien GREIMAS. Par ailleurs, sur le plan didactique ce travail permet de donner un nouvel outil d'analyse des textes que les élèves utiliseraient lors des exercices de classe de français tels que l'étude de textes, le commentaire composé et la lecture méthodique, pour aborder les contours et les subtilités de

la langue française. Sur le plan national cependant, notre travail est porteur de plusieurs intérêts. En fait, le gouvernement camerounais s'est fixé pour objectif de faire du Cameroun un pays émergent en 2035. Cette émergence concerne les domaines tels que l'économie, la santé, l'éducation et l'agriculture. Ce travail s'inscrit dans cette logique, en effet le commerce est la principale source de revenus d'un pays, lorsqu'il est bien structuré, il peut accroître son économie. Alors, les suggestions que nous avons proposées dans ce mémoire permet la réforme du commerce, voire de l'économie, en vue de l'émergence du Cameroun en 2035. Toujours sur le plan national, ce travail entre dans la lutte entreprise par l'État pour censurer les églises clandestines au Cameroun. Au vu de tous ces intérêts nous pouvons clore en disant que *l'isotopie du commerce dans Le Christ selon l'Afrique de Calixthe BEYALA* est un sujet d'actualité.

BIBLIOGRAPHIE

I -CORPUS

BEYALA, Calixthe, (2014), *Le Christ selon l'Afrique*, Paris, Albin Michel.

II -OUVRAGES MÉTHODOLOGIQUES

BEAUD, Michel, (1996) *L'Art de la thèse*, Paris, la Découverte.

FRAGNIERE, Jean Pierre, *Comment réussir un mémoire*, Paris, du not, 1.

GUDERE, M. (2004), *Méthodologie de la recherche, Mémoire, Master, Doctorat, guide du jeune chercheur*, Paris, Ellipses Édition Marketing.

MENDO ZE, Gervais, (2008) , *Guide méthodologique de la recherche en lettres*, Yaoundé, Presses Universitaire d'Afrique.

ENS (2016), *Le Guide de rédaction et d'évaluation d'un mémoire de fin d'étude en vue e l'obtention du Diplôme de Professeur des Lycées d'Enseignement Secondaire, Général de deuxième grade (D.I.P.E.S) section : Langues et lettres.*

III- OUVRAGE GÉNÉRAUX

ADAM, Jean-Michel, (2005), *La Linguistique textuelle « L'isotopie du discours »*, Paris, Armand Colin.

BAYLON, Christian et FABRE, Paul, (1978) , *La Sémantique*, Paris, Nathan.

BREAL, Michel, (,1966), *Essai de sémantique*, paris, Larousse.

BREKLE, H, (1966), *La sémantique linguistique*, Paris, Larousse.

DUBOIS Jean, (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

DUCROT Oswald, TODOROV Tyvetan , (1979) , *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Édition du Seuil.

ECO, Umberto, (1990) , *Lector in Fabula, le rôle du lecteur*, Paris, le Livre de Poche.

ELUERD, Roland, (2000), *La Lexicologie française*, Paris, PUF, « Que sais-je ? ».

GREIMAS, Algirdas -Julien, (1966-1986), *Sémantique structurale*, Paris, Larousse.

GREIMAS, Algirdas -Julien, (1976) *Sémantique structurale, recherche de méthode*, Paris, Librairie Larousse.

- GREIMAS, Algirdas -Julien, (1976), *Sémiotique et sciences sociales*, Paris, Le Seuil.
- GREIMAS, Algirdas- Julien, (1970), *Du Sens*, Paris, Le Seuil.
- GREIMAS, Algirdas -Julien, (1983), *Du Sens II Essai « sémiotique »*, Paris, Le Seuil.
- HAMON, Philipe , (1983) , *Le Personnel du roman*, Genève, Droz .
- HÉBERT, Louis, (2001), *Introduction à la sémantique des textes*, Paris, Honoré Champion.
- KERBRAT-Orecchioni, C, (1976), « *Problématique de l'isotopie* », *Linguistique et sémiologie*.
- KRISTEVA, Julia, (1969), *Semiotikè Recherches pour une sémanalyse*, Paris, coll « Points.
- MATHIEU, Liliane, (Mai 2015), *La Sociologie de la prostitution*, la Découverte.
- MOUNIN, Georges, (1972), *Clefs pour la sémantique*, Paris, Armand Colin.
- MOUNIN Georges, (2001), *Le Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Hachette.
- NORTN, R, (2005) , *Politiques de développement agricole : concepts et expériences*, FAO, Rome.
- ONDOA, Manga, T. (2001) , « *Analyse des politiques agricoles mises en œuvre au Cameroun depuis 1960* ».
- PICOCHÉ, Jacqueline, (1992) *Précis de lexicologie française*, Paris, Nathan.
- POTTIER, Bernard, (1974), *Linguistique générale, Théorie et description*, Paris, Klincksieck.
- RASTIER, François, (1987), *Sémantique interprétative*, Paris, PUF.
- RASTIER, François, (2009), *Sémantique interprétative*, Paris, CNRS- INALCO.
- SALÉ, Charles, (2005) , « *Calixthe Beyala : Analyse sémiotique de Tu T'appelleras Tanga* », Préface de Jacques FAME NDONGO, Paris, Harmattan.
- TOURATIER, Christian, (2000), *La Sémantique*, Paris, Armand Colin. (Première édition)
- TOURATIER, Christian, (2010) , *La Sémantique*, Paris, Armand colin. (deuxième édition)

V – ARTICLES

- CURIE, P., (1924) « *Isotopie* », p.26.
- DONGMO, Stéphanie, (2013), « *Le Christ selon l'Afrique, un cri de colère sans subtilité* » in *Mosaïque Africa*. En ligne
- DUBOIS, J et alii, (1976) « *Isotopie et allotopie : fonctionnement rhétorique du texte* », n^o 1, Université de Lyon, Paris, p .12.
- MBASSI, Bernard, (Janvier 2005), « *La structure et apories de l'argumentation féministe dans C'est le Soleil qui m'a Brûlé de Calixthe Beyala*» in *langue et littérature*, université Gaston Berger de Saint –Louis, Sénégal, n^o9, p.112.

MISSOKA, Prudence, (2013), « *Petites et Moyennes Entreprises Camerounaises : Opportunités et enjeux.* » En ligne le 11 mai 2016 à 11 heures

VI –THÈSE ET MÉMOIRES

CUSIMANO, Christophe, (2010), *Les Réseaux d'isotopie dans Le Petit Prince*, P.H.D, Brno. (Inédit)

CIMA FANYA .T, (1996) , *L'Isotopie de L'Espace dans l'Histoire du Fou de MONGO BETI* mémoire de D.I.P.E.S II, ENS. (Inédit)

NDEMENGANA, Sandrine, (2000), *L'Étude lexicale de la religion dans PAROLES de PREVERT*, mémoire de Maîtrise, FALSH. (Inédit)

NDJORO, HERMINE, (2002), *L'Isotopie de l'école dans L'Aventure Ambiguë de Cheikh Amidou KANE*, Mémoire de Maîtrise, FALSH. (Inédit)

NTSAMADJOU Jean Emmanuel, (2015), « *L'Isotopie du corps humain dans Afrika –Ba' a de Rémy MEDOU MVOMO*, mémoire de D.I.P.E.S II. (Inédit)

VII- WEBOGRAPHIE

-[http : //books.google.com](http://books.google.com) 16/03/2016 à 15h.

-HÉBERT, Louis, « *La sémantique interprétative* », signio [en ligne], Québec, Rimouski, [http://WWW, signiosemio .com](http://WWW.signiosemio.com). 08/01/2016 à 18h.

-KLEIBER Georges, 1990, « *La Sémantique du prototype. Catégories et sens Lexical* » Paris : PUF. Sciences du langage - Articles en ligne 22/04 /2016 à 17h.

- Microsoft Encarta 2007. 22/04/2016 à 20h.

- [www .wiképedia.org](http://www.wiképedia.org). 02/05/2016 à 10H.

-SONESSON, Göran, « *Isotopy* », the internet semiotic Encyclopedia. 02/ 05/ 2016 à 11h.

TABLES DES MATIÈRES

DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
LISTE DES SCHÉMAS	v
RESUME.....	vi
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
PREMIÈRE PARTIE : DE LA THÉORIE DE L'ISOTOPIE, LA PRÉSENTATION DU CORPUS ET CLARIFICATION DES CONCEPTS DE BASE	5
I.1- Les origines du concept d'isotopie	7
I. 2- La sémantique structurale	8
I .3. La sémantique interprétative	12
I .4- La typologie des isotopies.....	15
I.5- Les intérêts de l'étude par isotopie	17
CHAPITRE II ^{ÈME} : PRÉSENTATION DU CORPUS ET CLARIFICATION DES CONCEPTS DE BASE.....	21
II.1-De la présentation générale du corpus	21
II .2-Explication de quelques concepts de base.....	25
DEUXIÈME PARTIE : APPROCHE DESCRIPTIVE ET ANALYTIQUE	30
DU LEXIQUE DU COMMERCE	30
CHAPITRE III ^{ÈME} : DE LA DISTRIBUTION DU LEXIQUE.....	34
DU COMMERCE SÉDENTAIRE.....	34
III.1- Le fonctionnariat	34
III.2-L'entrepreneuriat.....	34
III. 3- Le transport	38
CHAPITRE IV ^{ÈME} : DE LA PRÉÉMINENCE DU LEXIQUE.....	41

DU COMMERCE AMBULANT	41
IV.1-L'église comme isotopie du commerce	41
IV.2-Corps humain comme isotopie du commerce	48
IV.3-Les acteurs du commerce	52
TABLEAU N ⁰⁷ : Relevé des énoncés et des lexies formant l'isotopie des acteurs commerciaux	52
IV.4-Les institutions du commerce	54
IV.5 -Le commerce et les devises (la monnaie)	58
IV.5- Les techniques commerciales.....	59
TROISIÈME PARTIE : DE LA PROBLÉMATIQUE DU LEXIQUE DU COMMERCE	62
CHAPITRE V ^{ÈME} : DES PROBLÈMES LIÉS AU COMMERCE	64
V.1-La monnaie et le déséquilibre commercial	64
V.2-Le commerce d'aliénation	66
CHAPITRE VI ^{ÈME} : DE LA VISION DU MONDE DE CALIXTHE BEYALA	72
VI.1-promotion des partenariats gagnant-gagnant	72
VI.2- Financement et régulation des Petites et Moyennes Entreprises	72
VI.3-Revalorisation et consommation des produits locaux.....	74
VI.4- Financement de l'agriculture pour un commerce rentable.....	75
VI. 5- Rénovation et régulation de l'activité portuaire.....	76
VI. 6-La culture du patriotisme économique.....	78
CONCLUSION GÉNÉRALE	80
BIBLIOGRAPHIE	83